le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 38 — Mercredi le 13 août 1969

Subvention de $4,000. pour l'A.C.F.A.

L'on a appris jeudi dernier, au cours d'une réunion de l'Exécutif provincial de l'A.C.F.A., que l'Association avait reçu quelques jours plus tôt un chèque de $4,000 du ministère des Affaires culturelles du Québec. Cette somme - moindre de $1,000 en comparaison des autres années - représente la contribution du gouvernement québécois pour le maintien d'un secrétariat permanent effectif de l'Association.

La subention est pour l'année 1969, déjà vieille de plus de sept mois et, comme nous le disions plus tôt, elle est de 20% moins considérable qu'au cours de toutes les autres années précédentes. D'autre part, le ministère des Affaires culturelles québécois a poursuivi ce qui est maintenant une tradition en versant la somme de $2,000 aux fins spécifiques de bourses; ce montant demeure inchangé par rapport aux années passées.

L'annonce d'une subvention au Secrétariat a été bien accueillie par tous les membres de l'Exécutif. Elle permettra de renflouer un compte de banque qui ne souffre certainement pas d'être trop gras!

Ce n'est pas la coutume pour l'Exécutif de tenir des réunions durant les mois d'été, en raison du nombre considérable de ses membres partis en vacances. Si l'on a fait exception la semaine dernière, c'est que quelques questions devaient être discutées et certaines décisions prises le plus tôt possible.

ANIMATION SOCIALE -

Ainsi, l'on devait décider immédiatement d'engager l'un ou l'autre des candidats qui avaient posé leur candidature au poste d'animateur social. Parmi les candidatures reçues une seule retint particulièrement l'attention du Comité de sélection spécialement nommé à cet effet et, par voie de conséquence, de l'Exécutif lui-même. Après interview de cette personne et rapport à la réunion de jeudi dernier, il fut finalement décidé de ne pas retenir les services du candidat que l'on avait jugé le plus apte à remplir le poste.

L'on poursuivra les recherches, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières de l'Alberta afin de trouver une autre personne qui puisse répondre à tous les critères que l'on exige de celui (ou celle) qui occupera éventuellement cette fonction d'animateur social.

L'on a aussi décidé d'entreprendre dès la mi-septembre, par une rencontre des membres du Conseil général, les premiers échelons de ce qui devrait ensuite nous conduire à un programme très complet et très élaboré d'animation sociale en Alberta.

L'Exécutif a reçu et accepté le rapport financier du Comité des Journées du Canada français. Il ressort de ce rapport que l'on a pu accumuler un surplus de $907.00. La somme a été versée à un compte spécial qui servira à l'élaboration des "Journées" de la prochaine année.

L'Exécutif a aussi pris officiellement connaissance de la décision du CRTC quant à la télévision française dans notre province. L'on sait que cette dernière, à moins de changements majeurs, devrait commencer à Edmonton au plus tard à la mi-janvier 1970.

Enfin, l'on a mentionné la tenue prochaine à Edmonton de deux importantes réunions et un développement d'autre nature fort inattendu.

Dans le cas des réunions, ce sont: la rencontre annuelle de la Fédération (des associations canadiennes-françaises) de l'Ouest et le 22e congrès de l'Association Canadienne d'Education de Langue Française (ACELF). L'une et l'autre auront lieu à l'hôtel Macdonald, la première les 17 et 18 août et le second du 18 au 21, c'est-à-dire au cours de la même semaine.

Quant à la réalisation inattendue, il s'agit de la mise sur pied prochaine d'une "discothèque" française à Edmonton. Elle fait suite à des pourparlers entrepris entre l'union des étudiants du Collège St-Jean et celle des étudiants de l'Université de l'Alberta.

Un restaurant situé àproximité du Collège doit bientôt être acheté et transformé en discothèque; ce sont les élèves du Collège qui seront responsables de son organisation et de son administration alors que l'Union des étudiants de l'Université en assurera le financement.

Tel que prévu, le nombre de divorces s'accroît constamment

OTTAWA - Suivant ce que l'on pouvait attendre de lois plus libérales sur le divorce au Canada, il y a eu dans les six premiers mois de 1969 environ 10,130 divorces, soit presque autant que le nombre enregistré (10,750) pour toute l'année 1968.

Ces données rendues publiques par le Bureau fédéral de la statistique ont été confirmées par un rapport émanant du ministère de la justice. Les permis de divorce accordés l'an dernier représentaient presque un record mais le sommet du nombre de divorces au pays a été atteint en 1967, soit 11,165.

Pour les mois qui viennent, le ministère de la justice s'attend à un fort nombre de demandes de divorce. Au ministère, on ne peut prévoir exactement le nombre de permis de divorce concédés d'ici la fin de 1969. Beaucoup de décrets de divorce, en 1968, relevaient des anciennes lois: 10,291 tandis que 459 à peine furent jugés selon la nouvelle loi, en vigueur depuis un an environ.

De janvier à la fin de juin 1969, il y eut 8,823 décrets de divorce selon la nouvelle loi et 1,307 suivant les anciennes lois. La nouvelle loi sur le divorce agrandit le champ des motifs que l'on peut invoquer avant d'aller en instance de divorce: cruauté mentale ou physique, homosexualité, toxicomanie ou alcoolisme, séparation de trois ans, désertion du foyer (5 ans), condamnation à la prison à perpétuité, sodomie, bestialité et viol, etc.

Le BFS a déclaré qu'en 1968, 4,310 divorces ont été accordés à la suite de demandes faites par les maris, et 6,440 sur des requêtes faites par les épouses. Ces chiffres incluent les divorces accordés par les cours provinciales et par le parlement fédéral. Ce dernier avait juridiction à Terre-Neuve et au Québec.

Création d'un groupe d'études sur le blé

LONDRES - Les représentants des principaux pays producteurs de blé ont décidé, au cours des réunions tenues à Londres, de mettre sur pied un groupe technique chargé de poursuivre les discussions sur les solutions pouvant éventuellement intervenir dans la "guerre" du blé, apprend-on dans les milieux autorisés.

Le groupe se réunira dans le courant du mois d'août, vraisemblablement à Londres, pour préparer les textes qui seront soumis aux gouvernements intéressés avant la nouvelle réunion du comité des prix de l'arrangement international sur les céréales qui doit se tenir en automne.

Cercle vicieux - Une véritable guerre des prix semble s'être engagée entre les pays exportateurs de céréales. Cinq pays se sont rencontrés à Londres pour discuter de cette question mais n'ont pu en venir à une entente. De plus, la France vient de dévaluer la valeur du franc... ce qui promet de causer de nouveaux ennuis (aux autres pays).



Le ministre de la Santé du Canada, l'honorable John Munro, a récemment déclaré "que tous les citoyens canadiens devraient pouvoir recevoir les soins que leur état de santé nécessite, sans égard à leur situation financière". Il annonçait quelques instants plus tard la tenue le 7 octobre prochain d'une conférence sur la Santé nationale et la Main-d'oeuvre.

$52,350 en subventions aux groupes francophones hors du Québec

Le ministre des Affaires culturelles du Québec vient de distribuer un montant global de $52,-350 aux groupes francophones d'outre-frontières. Cette somme est versée à 15 organismes différents afin de les aider à développer leur rayonnement culturel dans leur milieu.

Deux associations culturelles reçoivent des montants les plus importants: l'Association canadienne-française d'Ontario et la Société nationale des Acadiens. Elles bénéficient chacune de $10,000 pour le rayonnement culturel de leur secrétariat permanent. Du côté de l'Est, une subvention de $1,000 est octroyée à la Fédération francophone et une autre du même montant à la Fondation Sigogne toutes deux de la Nouvelle-Ecosse.

Vers l'Ouest, quatre associations canadiennes-françaises bénéficient d'une subvention de $4,000 chacune. Ces associations sont les suivantes: la Société Franco-Manitobaine, de Saint-Boniface, au Manitoba; l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan, à Régina; l'Association canadienne-française de l'Alberta, à Edmonton et la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique, à Vancouver.

La Nouvelle-Angleterre n'est pas oubliée puisque l'Association des professeurs franco-américains bénéficie d'une subvention de $1,000 pour son secrétariat. D'autres subventions sont aussi versées aux Etats-Unis, mais elles affectent des formes différentes. Un déboursé de $10,-000 a été fait par le ministère des Affaires culturelles pour la Semaine du Québec, qui a eu lieu à Lewiston-Auburn.

Nombre restreint de nouveaux employés

Le gouvernement fédéral maintiendra les restrictions sévères qu'il a imposées sur l'embauche au sein de la Fonction publique. Les nouvelles coupures annoncées par le gouvernement Trudeau indiquent que le nombre de nouveaux employés sera très restreint, alors qu'on interdit, à moins de cas d'exception, de combler tout poste vacant autrement que par une nouvelle répartition des tâches au sein du ministère en cause

Les seuls secteurs de la Fonction publique qui échappent aux nouvelles restrictions sont le ministère de l'Expansion régionale, le Commissariat au bilinguisme et le Service de la main-d'oeuvre.

Au 1er octobre 1968, le nombre d'employés inscrits sur les listes du Gouvernement et des sociétés de la Couronne et autres entreprises gouvernementales, y compris Radio-Canada mais à l'exclusion du CN, se chiffrait par 236,736, soit moins qu'en 1967, alors que le total s'élevait à 257,294 et on prévoit de nouvelles coupures.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

La Lune aurait une croûte de 12 milles

HOUSTON - Les quatre sismomètres déposés par l'équipage d' "Apollo-11" sur la Lune vont peut-être permettre aux savants de faire une première grande découverte concernant la Lune. Comme la Terre, la Lune posséderait une croûte, ce qui signifierait qu'elle aurait eu à l'origine un noyau de roches incandescentes qui de nos jours ne serait pas complètement refroidi.

Depuis leur dépôt sur la surface lunaire, le 21 juillet, à 45 pieds du module lunaire, les quatre sismomètres, ont enregistré 28 "événements sismiques", dont trois correspondant à des ondes de surface et 25 à des phénomènes dont la cause serait de petits éboulements sur les bords de cratères. Ces précisions ont été apportées au Centre spatial de Houston, par le Dr Gary Latham, du Laboratoire de géologie Lamont de l'Université de Columbia. L'étude des diagrammes des ondes de surface se révèle particulièrement intéressante, car selon le Dr Latham, ils permettent d'avancer - très prudemment - l'hypothèse que la Lune posséderait une croûte d'une épaisseur d'une douzaine de milles.

Au cas où l'existence d'une croûte lunaire se confirmerait et pour cela, selon les propres mots du Dr Latham, il faudrait que les sismomètres puissent enregistrer "un événement sismique important", ce serait "une des grandes découvertes concernant la Lune faite ces derniers temps" et rendue possible par la mission "Apollo-11". En effet, une Lune possédant des couches, et notamment une croûte, cela signifierait que, géologiquement, le satellite naturel de la Terre a été actif. Cela signifierait qu'à l'origine de sa formation la Lune était chaude et qu'en se refroidissant, des matériaux relativement plus légers seraient remontés à sa surface pour former précisément la croûte. L'épaisseur de cette croûte devrait être d'ailleurs plus faible sous les "mers" et plus forte sous les montagnes lunaires.

Sur la Terre, l'épaisseur de la croûte varie entre 2,5 et 3 milles au fond des océans et une dizaine de milles sous les chaînes montagneuses. Sous la croûte terrestre se trouve le manteau (mantle) séparé de cette dernière par la couche de Mohorovici.



Bientôt ouvertes au public? Une étude conjointe réalisée par les Bourses de Toronto et Vancouver résultera probablement en une suggestion que toutes les maisons de courtage du pays deviennent éventuellement des compagnies publiques, ce qui n'est pas le cas présentement, bien que la Bourse de Montréal elle (et c'est la seule exception) ne possède aucun règlement s'y opposant.

Quand Turgeon et Riel se confondent

TORONTO - Certains acteurs sont plus à l'aise dans certains rôles que dans d'autres. Quand Bernard Turgeon joue Louis Riel, il est convaincu qu'il est lui-même

Bernad Turgeon est en train de filmer la dernière production de la Canadian Opera Company's, "Louis Riel" qui est réalisé pour le compte de la CBC. Turgeon tient le principal rôle dans cet opéra déjà présenté en 1967.

Il déclare que lorsqu'il marche sur la scène, il oublie complètement qu'il est Bernad Turgeon.

Louis Riel est un de nos personnages historiques les plus dynamiques et les plus controversés. Né en 1844, ce Métis et quelques autres alliés ont opposé une vive résistance aux autorités gouvernementales du Manitoba. Après vingt ans de batailles, Riel a été condamné par le gouvernement de Macdonald.

Dans l'opéra, le héros est présenté comme un être fort et sympathique. Riel est vu comme une victime des circonstances, comme un homme pris au milieu de démêlés politiques insurmontables. C'est ainsi que Bernard Turgeon imagine Louis Riel.

Il ajoute qu'il est certain de jouer encore Louis Riel plusieurs fois. On apprend par ailleurs qu'il est question de présenter l'opéra en Europe. M. Turgeon n'a peut-être pas tort d'espérer le jouer encore.

On se fait des Indiens une image trop folklorique

VANCOUVER - Selon Mme Nedra Greenway, la population canadienne de race blanche se fait une image des Indiens vêtus de costumes de daim, portant des casques en plumes multicolores et voyageant dans des canots d'écorce.

Diplômée de l'université Simon Fraser, à Burnaby, Mme Greenway, veut donner à ses concitoyens le véritable visage des Indiens.

Elle avait reçu une bourse de $4,000 d'une compagnie pétrolière pour étudier le rôle des Indiens dans la société canadienne, au moment où elle terminait son baccalauréat en 1968, et la bourse d'étude a été renouvelée pour 1969.

Elle espère que sa thèse sera publiée comme livre à la portée de tous, et non pas comme document placé dans une bibliothèque universitaire.

"Depuis 20 ans, a-t-elle dit, on a noté un grand essor dans le domaine des sciences sociales, mais toutes ces connaissances n'ont pas été suffisamment vulgarisées".

Pour écrire ce livre, Mme Greenway travaille en collaboration avec John Thomas. Cet Indien Nootka, âgé de 55 ans, d'Ucluelet, sur l'île de Vancouver, est chef de lignée de la tribu Nitinat.

En plus de la préparation de son livre, Mme Greenway est à l'emploi du département de l'éducation à l'université de la Colombie-Britannique.

Elle prépare des équipements, comportant les plus récentes techniques d'enseignement audio-visuel, à l'usage des cours primaires, dans le but de donner une image plus réelle du peuple indien.

Madame Greenway, s'intéresse à la question, car elle estime que les groupes minoritaires peuvent apporter leur contribution au Canada.

PAN! DANS L'OEIL

Un borgne disait un jour à Talleyrand, le boiteux:

-Alors, vous boitez toujours comme ça?

-Comme vous voyez, répondit du tac au tac le célèbre diplomate.

LA LUNE A L'ENVERS

De toute la terre, on voit la même lune et la même face de la lune.

Mais passé l'Equateur, elle se présente dans l'autre sens. C'est-à-dire qu'elle dessine un demi-cercle dont les pointes convergent vers la gauche quand elle croît et vers la droite quand elle décroît.

Gens mariés, apprenez à vous quereller

Apprendre à se quereller de façon constructive, voilà pour la majorité des couples un moyen de vivre plus pleinement! Les conseillers matrimoniaux insistent d'ailleurs aujourd'hui sur le fait que les "bonnes" scènes de ménage ne sont nullement à proscrire et qu'elles sont même salutaires.

Tous les gens mariés, ou peu s'en faut, ont leurs démêlés, encore que beaucoup répugnent à l'admettre. En vérité, une vie conjugales sans orages cache quelquefois une profonde désunion ou du moins une union déjà moribonde. Car il est certain que si l'on prend vraiment les choses à coeur, on est porté à se défendre et à se battre.

La première fois que deux jeunes mariés se font une scène, ils ont l'impression que c'est le commencement de la fin, le signe avant-coureur de la catastrophe. En réalité, c'est le moment où deux individus entreprennent la rude tâche d'accommoder leurs goûts, leurs aspirations, leurs besoins. Si, devant les réactions hostiles de l'autre, ils prennent peur au point de battre en retraite, alors ils s'engagent dans une voie qui les mène vers bien des désagréments.

En revanche, s'ils mènent la discussion jusqu'à ce que l'abcès soit vidé, peut-être se sentiront-ils plus proches que jamais l'un de l'autre. D'autre part, ils pourront découvrir qu'ils n'ont pas encore atteint la véritable harmonie sur le plan physique. Souvent aussi, le motif de discorde est extérieur au couple: c'est ce qui arrive quand le mari, après une journée de travail irritante, rentre chez lui le soir les nerfs à vif et s'en prend à sa femme, faute d'avoir pu dire son fait à son patron.

En fait, on concevrait fort bien que des jeunes gens avisés élaborent, dès le début du mariage, une sorte de protocole réglant leurs querelles à venir. Ayant conscience qu'elles sont inévitables, d'un commun accord ils se donneraient pour règle de les vider jusqu'au bout, mais en un loyal affrontement, tant il est vrai que certains procédés déloyaux conduisent à des discussions tout à fait négatives.

On a constaté que les ménages sans enfants one une vie conjugale moins orageuse que les autres. La première naissance entraîne presque toujours un bouleversement dans le rituel des scènes. Les parents d'enfants en bas âge sont aussi plus irritables et se heurtent davantage qu'à aucun autre moment de leur vie familiale. Tourmentés par les angoisses propres aux parents novices, ils ont les nerfs à fleur de peau.

Ainsi donc, la fréquence des altercations, l'intensité de la colère varient avec le temps, cependant que le comportement des protagonistes reste à peu près inchangé; en effet les conflits conjugaux sont pour l'individu l'occasion primordiale d'exprimer la marque propre de son caractère et ses réactions à l'égard de la vie.

Les couples qui ont trop de retenue pour vider avec éclat leurs différends sont souvent, au fond, atteints d'une incapacité de communiquer. Or remédier à cette incapacité peut sauver un ménage en mauvaise posture ou même rallumer une étincelle, apporter un renouveau de chaleur, d'intimité, de joie dans une union stable, certes, mais qui se ressent déjà d'un peu de lassitude.

Aux Etats-Unis, un dollar égale 78 cents de 1959

WASHINGTON - Grignoté par l'inflation, le dollar américain ne vaut plus aujourd'hui que 78 cents du dollar de 1959, et les économistes du gouvernement n'osent plus promettre un terme à la hausse des prix.

Selon le département du Travail, l'indice du coût de la vie a augmenté de 0.6 pour cent pendant le mois de juin, soit un taux annuel d'augmentation de 7.2 pour cent. Pendant le premier semestre, la hausse du coût de la vie a été proche de 6 pour cent.

Les prix et les impôts se sont élevés plus vite que les salaires et malgré des augmentations de salaires record, le pouvoir d'achat moyen des travailleurs de l'industrie a baissé de 38 cents par rapport à juin 1968. Il faut aujourd'hui 1.27 à une ménagère américaine pour acheter ce qui lui coûtait un dollar il y a 10 ans.

Tout n'est pourtant pas noir dans les indices de l'activité économique que publie le gouvernement. Les nouvelles commandes de biens durables aux industries pendant le mois de juin ont baissé de $900,000,000 soit environ 3 pour cent par rapport au mois de mai.

Cette baisse de commandes, si elle se confirmait encore pendant plusieurs mois, pourrait être le prélude à un ralentissement de la surchauffe de l'économie. Mais les analystes sont prudents dans leur optimisme car l'essentiel de la réduction des carnets de commandes provient de l'industrie particulièrement fluctuante de l'aéronautique et de l'espace.

Le Conseil de la langue française rend hommage à Allard

OTTAWA - Le Conseil international de la langue française vient de rendre hommage au chef d'état-major des forces armées canadiennes, le général Jean-V. Allard, qui a exigé un manuel militaire en langue française qui ne soit pas "contaminé par l'intrusion des anglicismes ou du franglais".

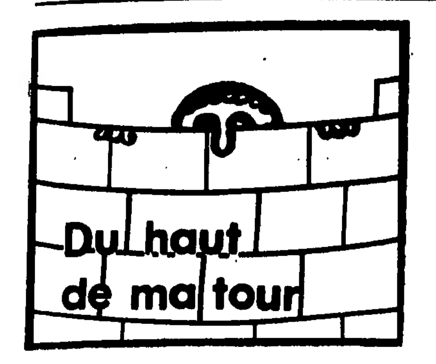
La requête du général Allard fut présentée avec le programme du ministère de la Défense destiné à encourager l'utilisation d'un français aussi impeccable que possible dans les forces armées.

Le dictionnaire de 15,000 mots tente courageusement de trouver des expressions françaises qui rendent de façon adéquate le jargon militaire anglais.

Ainsi, un des ennemis jurés du Conseil, le "walkie-talkie", devient un "émetteur-récepteur protatif".

Quant au "clip" du "radar", il devient le "top d'écho"; pour ce qui est du "flame-out", il se transforme en "extinction de réacteur".

Pourtant le cockpit, le dinghy et les anti-missiles demeurent tels quels, alors que les "air-to-air rockets" deviennent des "roquettes air-air".



Laquelle préférez-vous?

Trois nouveaux types de poupées viennent d'apparaître, dans les grands magasins de New York:

Tout d'abord, la poupée du type "maître d'hôtel" qui, chaque fois que vous tentez d'attirer son attention, tourne la tête de l'autre côté.

Vient ensuite la poupée du type "politicien" qui, des heures durant, peut parler, mais en fait, ne dit jamais rien.

C'est, enfin la poupée du type "hollywoodien", vendue en même temps, à deux enfants. Elle passe donc six mois chez l'un et les six autres mois chez l'autre.

*****

LONDRES - Le nudisme nuit à l'agriculture du moins en Angleterre. C'est ce que prétend le cultivateur Ted Duckering de Laughterton. Ses porcs semble-t-il ont une peur bleue, pas tellement des nudistes qui ont leur camp près de sa ferme, mais des avions qui volent bas pour mieux les voir (les nudistes, pas les cochons).

"En plus des avions, a dit M. Duckering, il y a les voyeurs-piétons qui se promènent un peu partout sur sa ferme dans l'espoir de découvrir la colonie de nudistes."

Le NPD au travail, au Manitoba

WINNIPEG - Le gouvernement néo-démocrate du Manitoba s'appliquera cet été à réduire, sinon à abolir, les paiements des primes à verser au régime provincial obligatoire d'assurance - santé.

C'est une des promesses formulées au cours de sa campagne par le Nouveau parti démocratique qui a défait le gouvernement conservateur de M. Walter Weir à l'élection provinciale du 25 juin.

Le régime d'assurance-maladie a été institué, le 1er avril, par l'administration Weir.

"Il y aura un changement substantiel dans la prime de l'assurance", a déclaré le premier ministre Ed Schreyer.

La prime mensuelle ajoute $4.90 par individu par an au revenu de la province.

M. Schreyer a expliqué qu'il n'avait pris encore aucune décision sur les moyens de remplacer cette source de revenu. L'élimination du système de primes, a-t-il précisé, ne devra quand même pas se faire en quinze jours.

Les primes d'assurance-maladie et d'assurance-hospitalisation sont prélevées ensemble. La contribution total par famille s'élève à $17.

Le comité sur les taux d'intérêts ne suscite que peu d'intérêt

OTTAWA - Le comité parlementaire chargé d'étudier les causes et conséquences de la hausse des taux d'intérêt perd de sa vigueur à cause du peu de réactions qu'il suscite.

Le 27 juin, le comité sur la Finance, le Commerce et les Affaires économiques inaugurait son enquête avec le témoignage de M. Louis Rasminsky, gouverneur de la Banque du Canada.

Les organismes désireux de soumettre un mémoire et d'envoyer des témoins au comité pouvaient le faire jusqu'au 22 juillet.

Jusqu'à présent, un seul organisme important, l'Association des banquiers du Canada, a manifesté l'intention d'exposer ses opinions. Six individus et petits groupes ont demandé à être entendus, mais les associations représentant les cultivateurs, les syndiqués ou les consommateurs n'ont pas donné signe de vie.

Selon M. Rasminsky, la hausse des taux d'intérêt est une conséquence et non une cause de l'inflationn. L'augmentation des taux reste, selon le gouverneur de la Banque centrale, le seul moyen pour l'économie de rationner les prêts.

Certains membres du comité ont soutenu que les banques à charte et les grandes institutions financières recouraient à la hausse de l'intérêt pour faire des profits excessifs.

Les représentants de l'Association des Banquiers, appuyant le témoignage Rasminsky, ont déclaré qu'ils étaient prêts à réfuter ces arguments dès la reprise des audiences, à la fin d'août.

L'ajournement de la Chambre pour l'été laissait au comité l'autorisation de tenir des audiences pendant les vacances. Mais le sous-comité chargé d'établir un calendrier n'a pas tenu de séance.

Le comité a reçu aussi du Parlement les pouvoirs nécessaires à l'embauche de recherchistes et d'autres spécialistes.

$77 millions pour la formation de travailleurs

OTTAWA - Le gouvernement fédéral augmente de 16 pour cent, durant l'exercice financier en cours, ses déboursés au Québec en faveur de la formation professionnelle des adultes, selon des ententes signées entre Ottawa et le gouvernement québécois.

Ces ententes annoncées hier dans un communiqué du ministère fédéral de la main-d'oeuvre, prévoient l'affectation, au cours de l'exercice financier 1969-70, de quelque $77 millions pour procurer aux travailleurs du Québec l'occasion de se perfectionner dans des métiers divers tout en touchant des allocations de subsistance durant leur formation.

Les ententes ont été signées en vertu de la loi fédérale sur la formation professionnelle des adultes, FPA.

Aux termes de ces ententes, le gouvernement fédéral achètera du Québec, durant les douze mois allant au 31 mars 1970, des cours de formation professionnelle destinés aux adultes pour un montant pouvant atteindre $23,621,000. La sélection des adultes admissibles aux cours et l'endroit où les cours sont dispensés se font par les conseillers en main-d'oeuvre des 93 centres de main-d'oeuvre du Canada dans la province.

Une somme supplémentaire de $6,485,000 est prévue pour l'achat de cours d'apprentissage dans la province.

En outre, le gouvernement fédéral déboursera jusqu'à $47,-000,000 à des fins d'allocations versées aux adultes qui reçoivent une formation aux termes du programme de la FPA. Sont admissibles à ces allocations les élèves qui font partie de l'effectif ouvrier depuis trois ans ou qui ont au moins une personne à charge.

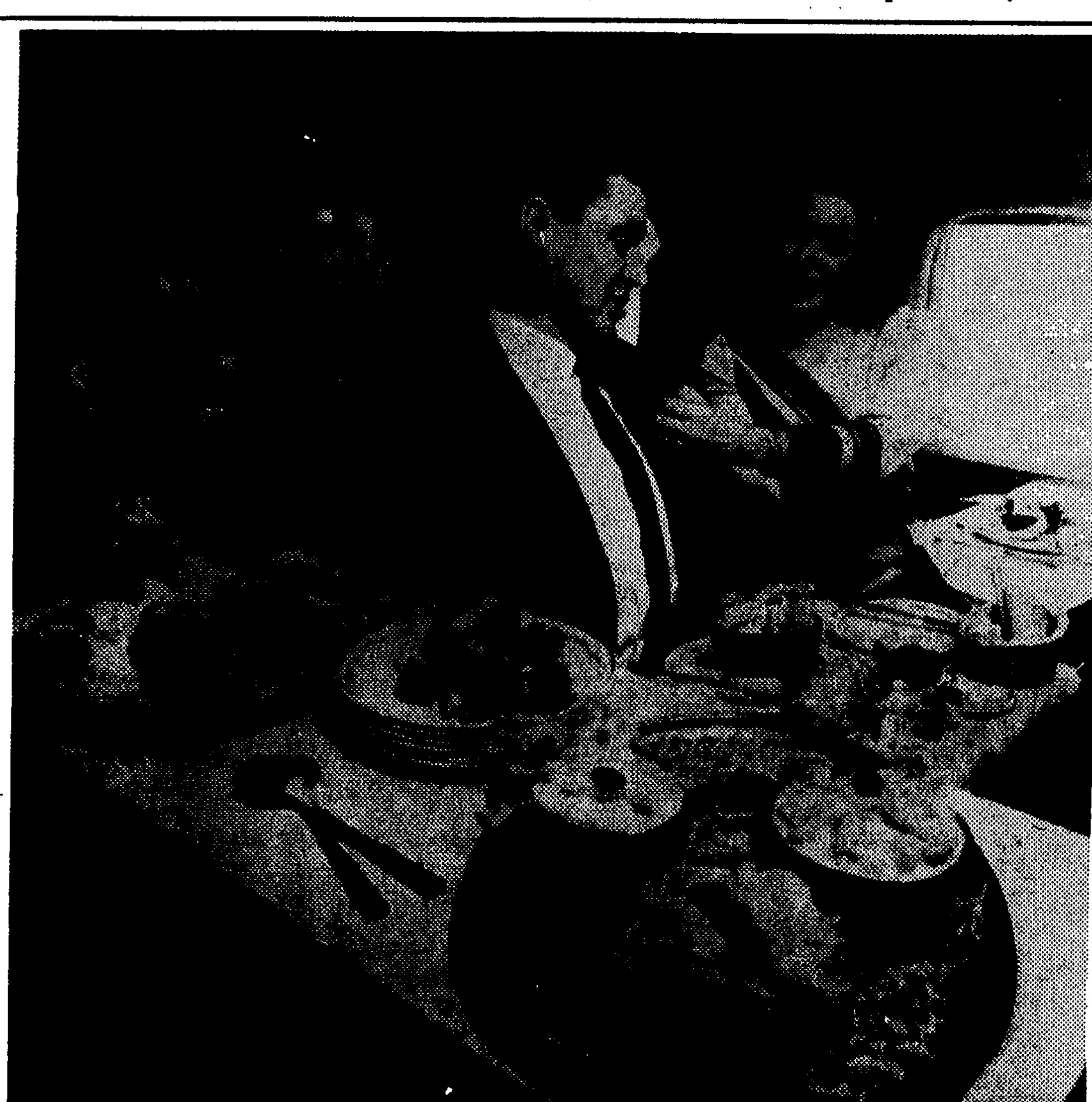
L'an dernier, 51,000 adultes ont suivi au Québec des cours de spécialisation, de recyclage ou de perfectionnement en vertu du programme de la FPA. Ces cours, échelonnés sur une période allant d'une semaine à 12 mois, ont constitué 3,980,000 jours de formation. On prévoit cette année un accroissement de 810,000 dans ce nombre de jours.

30,453 naissances au Canada en juin

Le Bureau fédéral de la statistique a révélé qu'il y a eu 30,453 naissances au Canada en juin, au regard de 28,459 pour la même période l'an dernier.

Le total des naissances pour les six premiers mois de 1969 s'élève donc à 183,172, soit un relèvement de 1.1 pour cent sur la même période l'an dernier.

Un total de 16,156 mariages ont été enregistrés en juin, comparativement à 14,205 en juin, l'an dernier. Un total de 66,154 mariages ont été inscrits pour le premier semestre de 1969, soit une hausse de 4.4 pour cent sur la même période l'an dernier.



A bord du "Service connaisseur" d'Air Canada, les passagers de la première classe reçoivent une rose et savourent à loisir un repas gastronomique de sept plats. Le menu princier qu'appréciaient déjà les passagers des liaisons Montréal-Los-Angeles et Montréal-Vancouver, sera désormais étendu à tous les vols DC-8 trans-continentaux d'au moins deux heures. Air Canada a également amélioré les repas de la classe économique. Ci-dessus, deux plats fort estimés: le homard à la parisienne et la salade de fruits de mer servis dans une noix de coco.

La fermeture de bases militaires s'effectuera sur une période d'années

Selon des sources dignes de foi, la fermeture de plusieurs bases militaires canadiennes, dont la décision doit être confirmée d'ici deux semaines environ, s'effectuera sur une période d'années.

De cette façon, on prévoit que l'impact sur l'économie sera atténué, car cette décision va toucher des milliers de Canadiens.

Le ministère de la Défense donnerait un minimum d'un an d'avis, et deux et même trois ans d'avis dans le cas de certaines bases.

Le ministre de la Défense, M. Léo Cadieux a écarté, la semaine dernière, des rumeurs voulant que jusqu'à 15 bases soient fermées. On donne à comprendre que la moitié de ce nombre serait plus près de la vérité.

Mais on prévoit aussi qu'un certains nombre de centres militaires seront réduits. Ces fermetures et réductions font partie d'un programme gouvernemental destiné à fixer pour les trois prochaines années un plafond de $1,800,000,000 au chapitre des dépenses du ministère de la Défense.

Sanction retardée

M. Cadieux devait annoncer la fermeture des bases avant la fin de la semaine courante. Mais la sanction ministérielle de ce projet a été retardée. Hier, on prévoyait que la décision serait annoncée d'ici deux semaines.

Ce délai donne lieu à croire qu'il existe au sein du Cabinet des rivalités inter-régionales, alors que les ministres provenant des régions touchées par la fermeture des bases craindraient les conséquences politiques de cette décision.

Une base en particulier, celle de Summerside, Ile du Prince-Edouard, a déjà fait l'objet d'une polémique. Des rumeurs circulent voulant que l'on ait déjà choisi un centre militaire substitut pour les avions affectés à cette municipalité insulaire.

Selon les derniers rapports, les quelque 15 appareils Argus, Labrador et Albatross de Summerside seraient transférés à Greenwood, en Nouvelle-Ecosse.

L'Argus est un chasseur de sous-marins, tandis que le Labrador et l'Albatross sont des avions de sauvetage. La base de Greenwood dans la vallée d'Annapolis, s'occupe déjà d'opérations anti-sous-marines et de sauvetage.

Délégation

Une délégation de l'Ile du Prince-Edouard, ayant à sa tête le premier ministre Alex Campbell, a rencontré M. Cadieux à Ottawa et a exhorté le ministre fédéral à ne pas fermer la base de Summerside. On soutient d'ailleurs que cette base renflouerait l'économie provinciale de quelque $10 millions par an.

On compte 1,056 effectifs militaires à Summerside; ils ont 3,000 dépendants. Le personnel civil est de l'ordre de 258, et les dépendants sont au nombre de 650 à 700.

Un autre centre militaire susceptible d'être fermé est celui de Rivers, au Manitoba.

Des informateurs du ministère de la Défense soulignent qu'un programme compréhensif a été préparé en vue d'aider le personnel civil mis à pied par la fermeture des bases. Ce programme entrera en vigueur dès la fermeture des centres.



La technologie à notre service

La plupart d'entre nous sommes encore sous le coup des réussites technologiques fantastiques réalisées au cours du récent vol Apollo 11; à bon droit sans doute, puisqu'il y avait là matière à émerveiller tout le monde, des plus sceptiques jusqu'aux plus engourdis.

Pour réaliser leurs exploits, Armstrong, Aldrin et Collins ont utilisé au maximum des moyens de communications très perfectionnés, des ordinateurs, leurs propres connaissances, leurs intelligences et leurs jugements (le succès aurait-il été le même si, à la toute dernière minute, Armstrong n'avait lui-même pris les commandes du module lunaire?) et les ressources d'autres hommes.

Il y a bien d'autres domaines où la technologie joue un rôle très important, mais peut-être moins spectaculaire. L'éducation est de ce nombre.

Grâce aux mêmes méthodes et, dans plusieurs cas, aux mêmes outils utilisés par les astronautes américains, l'éducation fait des progrès qui sont aussi fantastiques. Nous aurons la chance, ici même à Edmonton la semaine prochaine, de mieux nous en rendre compte en faisant plus ample connaissance des nombreuses techniques que l'on utilise aujourd'hui à des fins éducatives. L'occasion nous en sera fournie lors du congrès de l'ACELF dont le thème porte justement sur "La technologie au service de l'éducation".

Deux mondes qui se rencontrent, technologie et éducation, qui se complètent... voilà qui promet beaucoup.

Du 18 au 21 août, nous pourrons voir ce que peuvent faire les ordinateurs mis au service de la masse, dans la préparation et la conduite de cours; nous serons à même d'apprécier toute la valeur de la télévision - valeur intrinsèque d'information et de communication - quand elle est mise au service de l'enseignement, soit par son utilisation aux fins du congrès, soit au cours d'interviews réalisées en divers points du globe avec des personnalités du domaine de l'enseignement ou de la technologie.

Tout comme la conquête de la lune paraissait utopique il n'y a encore que dix ans, la technologie au service de l'éducation courante peut aujourd'hui paraître, elle aussi, du domaine de la fiction. Il ne faut cependant pas s'y tromper, ce n'est plus qu'une question de temps avant que l'on y soit entièrement plongés. La courbe ascendante (à un rythme effarant!) du coût de l'éducation n'est qu'un des nombreux facteurs qui jouent en ce sens; il y en aurait encore bien d'autres à énumérer.

On réalise peut-être moins que dans le domaine spatial, mais l'invasion de la technologie dans nos écoles est bel et bien amorcée. Les cours télévisés ne sont-ils pas réalité courante? L'utilisation d'ordinateurs ne se pratique peut-être pas encore sur une très haute échelle, mais elle n'en existe pas moins. Plus modestement - et plus couramment - il y a toute la gamme des moyens audio-visuels "ordinaires" qui sont aujourd'hui chose courante pour nos enfants mais dont bien peu des "plus de quarante ans" ont eu la chance de bénéficier.

Non, vraiment, l'on ne peut plus parler de fiction; nous sommes d'ores et déjà au seuil d'une nouvelle ère dans le domaine de l'éducation, pour le meilleur et pour le pire.

Ce prochain congrès de l'ACELF, nous l'avons dit, promet beaucoup. Si vous le pouvez, ne le manquez pas... c'est une occasion unique de faire le lien entre hier et aujourd'hui, avec quelques aperçus de ce que pourrait être demain.

Jean-Maurice OLIVIER

Et maintenant... le "French Power"

Nous connaissons déjà la Black Power, le Flower Power, le Student Power, l'Arctic Power (!)... Mais le numéro de juillet de la revue canadienne Monetary Times nous parle d'un autre pouvoir, qui revêt pour les Canadiens français une signifiacation dont trop d'esprits obtus refusent de saisir la portée, soit le "French Power in Ottawa".

Ce phénomène en vertu duquel plusieurs des leviers de commande sont passés en quelques années aux mains des Canadiens français, lesquels s'en servent activement pour promouvoir la cause de leurs congénères, y fait l'objet d'une pénétrante étude de quatre pages. "C'est peut-être la première fois dans l'histoire qu'un pays évolué plonge les yeux fermés dans une révolution politique", écrit son auteur anonyme. Car ce qu'expérimente actuellement le Canada, c'est un changement radical et le pays qui émergera du tunnel sera bien différent de celui qui célébrait son 100e anniversaire il y a deux ans.

Dans le passé, poursuit-il, les hommes politiques du Québec se contentaient, au Parlement et au cabinet, de défendre les intérêts particuliers de leur province et de laisser aux "Anglais" les affaires du reste du pays. Cela a changé. Et si le vieil "Establishment" dominé par l'Ontario est encore puissant, il n'est plus tout-puissant. Incapable de faire face à la menace de destruction du Canada, il a été forcé de se ranger pour céder la place à une nouvelle élite, dont le noyau central est formé de Canadiens français bilingues. Et ce "New Establishment" - certains l'appellent la mafia de Montréal - ne se satisfait plus de s'occuper du seul Québec; son objectif fondamental n'est rien de moins que de modifier la face du pays tout entier. Des anglophones en font également partie mais l'inspiration, les idées, le mouvement de propulsion sont largement d'origine canadienne-française.

Si M. Pearson a jeté les bases de l'édifice, l'arrivée de M. Trudeau en a accéléré la construction. Et l'auteur insiste sur les responsabilités très lourdes qu'il a données à Marchand, Pépin, Pelletier, Cadieux, Chrétien, sur sa décision de confier des postes-clés dans les corporations et les agences gouvernementales à d'autres francophones comme Yves Pratte et Pierre Juneau, pour ne nommer que ceux-là, et sur sa volonté de rendre la capitale plus hospitalière afin d'y attirer un plus grand nombre de compétences.

Faut-il craindre une réaction de la part des anglophones? L'auteur n'en écarte pas la possibilité, mais il voit en la personne même de M. Stanfield - et il a bien raison - un important rempart contre le sentiment anti-français. Pour l'analyste, cette révolution "subtile" ne fait que commencer; elle peut connaître des vicissitudes, mais les 15 mois d'administration Trudeau établissent clairement que le "French Power" est bien vivant et florissant à Ottawa. Les incrédules, prenez acte.

Renaude LAPOINTE
La Presse, 1-8-69

L'importance des investissements des USA inquiète les Albertains

EDMONTON - Les hommes d'affaires albertains commencent à s'inquiéter du nombre d'entreprises de l'Ouest canadien, et de leur province en particulier, qui passent aux mains d'intérêts étrangers. Leur principal souci vient de l'importance des investissements américains.

Alors que la plupart des financiers et des économistes s'accordent à dire que l'Ouest a besoin, pour se développer, des capitaux étrangers, on se plaint du fait que la propriété américaine implique une soumission à la politique américaine et on cite les cas, assez nombreux, de commandes que les entreprises canadiennes ont dû refuser parce qu'elles étaient destinées à des pays communistes et que la maison-mère américaine refusait de traiter avec les pays de l'Est.

Au cours des derniers mois, au moins six compagnies d'Edmonton auraient été achetées par des intérêts étrangers, soit trois par les Etats-Unis, une par des capitaux allemands, l'autre par un consortium franco-allemand et la troisième par un groupe britannique.

Cette tendance résulte en partie d'un certain antagonisme vis-à-vis des Etats-Unis, affirment certains spécialistes de la maison de courtage O. Benedik. A cause de sa stabilité politique, le Canada s'avère le terrain de prédilection des investisseurs étrangers.

Par contre, on souligne que les capitaux étrangers sont presque indispensables, surtout dans le domaine hasardeux de l'exploration pétrolière et la production du gaz. Par contre, il est prouvé que les compagnies canadiennes appartenant à des intérêts étrangers ont tendance à importer beaucoup plus que les entreprises entièrement canadiennes, qui achètent plus au pays.

Bien que les hommes d'affaires s'accordent à dire que les avantages de la capitalisation étrangère dépassent largement les désavantages, on continue de s'inquiéter de la situation et de ses répercussions éventuelles.

Par ailleurs, le professeur Bruce Wilkinson, économiste attaché à l'université d'Alberta, souligne que les Canadiens pourraient devenir propriétaires d'un bien plus grand nombre d'entreprises s'ils économisaient plus et s'ils n'investissaient pas tant aux Etats-Unis.

Le "voyage au centre de la terre" n'est pas pour demain

CHICAGO - Alors que tout le monde estime que 1969 voit la consécration, dans la réalité, de toute la fiction imaginée par Jules Verne depuis des dizaines d'années un groupe de savants de l'université de Chicago est venu jeter un froid.

Si Apollo-11 c'est la réalisation "De la terre à la lune" et d' "Autour de la lune", si le submersible de recherches sous-marines New Franklin, parti le 14 juillet de Palm Beach en Floride pour étudier le Gulf Stream, consacre le début de nouvelles "20,000 lieues sous les mers", soulignent ces savants, l'homme est très loin du "Voyage au centre de la terre", autre roman de science-fiction de Jules Verne.

Ces savants estiment que malgré tous les "trous" que l'homme creuse dans la terre, à l'aide des trépans des forages de pétrole pour ne citer que cet exemple, il ne parvient pas à connaître l'écorce terrestre profondément. C'est comme si l'on faisait un petit trou dans un ballon de basketball à l'aide de la pointe effilée d'un crayon.

De Gaulle rédige ses mémoires

PARIS - Le général de Gaulle qui est demeuré à Colombey-les-Deux-Eglises depuis son retour d'Irlande, le 19 juin dernier, passera tout l'été dans sa demeure de la Boisserie, apprend-on de bonne source. Pendant le mois d'août, ses enfants, - le général et Mme Alain De Boissieu, le capitaine de vaisseau et Mme Philippe de Gaulle - et ses petits-enfants, rejoindront à Colombey l'ancien chef de l'Etat et Mme de Gaulle.

Actuellement, le général de Gaulle poursuit la rédaction de ses mémoires qu'il a entreprise dès son séjour en Irlande. Il semble que ces mémoires, qui feront suite aux "Mémoires de guerre", commenceront en 1958, à l'arrivée du général à l'hôtel Matignon.

Aucun déplacement du général de Gaulle n'est actuellement prévu. Il se pourrait que l'ancien président de la République vienne effectuer un court séjour à Paris, au début de l'automne, quand l'installation de ses bureaux de l'avenue de Breteuil sera terminée.

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

réflexions

par le Père EMILE LEGAULT, c.s.c.



On est mêlé en vrai...!

Un de mes amis, qui n'est plus de la toute première jeunesse, me disait, l'autre soir: "Avec toutes ces discussions sur la religion, à la T.V., dans les journaux, à la radio... on est mêlé en vrai".

J'ai idée qu'il n'est pas seul dans son cas. C'est, entre autres choses, la rançon que nous devons payer pour le phénomène contemporain des communications rapides et universelles. Dès qu'un théologien, par exemple, s'avise de froncer l'oeil, aux antipodes, immédiatement on en fait la matière d'une manchette. Et comme les idées sont singulièrement bougeantes, en cette période de mutation que nous vivons, on imagine facilement le chasse-croisé qui en résulte.

Pour ne pas perdre pied, il me paraît nécessaire de se centrer sur l'essentiel. Toutes les remises en question des institutions ecclésiales, toutes les formulations rajeunies des dogmes auxquelles on s'efforce, n'empêcheront pas de faire fond sur le Christ, Homme et Dieu tout ensemble, qui seul a "les paroles de la vie éternelle". Parce qu'Il est, lui-même, Parole incarnée, Parole palpable, pour ainsi dire, de Dieu. Pas d'un Dieu qui ne serait que l'architecte froid et techniste des mondes, mais d'un Dieu qui est Amour.

La foi "en mange un coup", de nos jours; d'accord. A vue superficielle et même à vue profonde, on aurait quelques raisons de verser dans le pessimisme: "Croyez-vous que le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera encore de la foi sur la terre?"

Eh bien, oui! La foi au Christ, après une période de jachère, connaîtra une sorte d'explosion nouvelle. L'homme est trop grand et trop petit à la fois pour continuer de vivre replié sur son seul horizon intérieur: il a besoin des grands espaces de la foi... et de l'espérance, qui n'est pas, quoi qu'on en dise, un alibi pour idéalistes échevelés.

On présentait l'autre jour, à la T.V., l'idole des amateurs de baseball, à Chicago: Ernie Banks qui est, paraît-il, un gentleman sur toutes les coutures et un incorrigible optimiste: un gars qui, même dans les périodes de "slumps", espère dans le soleil qui se lève chaque matin.

Transposons et nous avons, noir sur blanc (sans jeu de mots) l'attitude qui caractérise l'homme de foi: il n'en va pas de celle-ci comme d'une quelconque allégeance à une idéologie qui risquerait, à la longue, de devenir éculée ou dépassée: il y va d'un projet têtu de Dieu qui ne cessera, jusqu'à la fin des temps, d'offrir à l'homme la seule espérance qui puisse répondre à ses attentes profondes.

Il ne s'agit pas de bouder la terre ni la vie d'aujourd'hui: on a trop souvent fait aux chrétiens le reproche de se couper des réalités temporelles pour s'évader prématurément dans les "rêveries" surnaturelles. Non! Nous devons empoigner la vie à pleines mains et jouer notre partie, consistante, pour l'achèvement de la création. Et nous le ferons avec d'autant plus d'enthousiasme que nous nous savons partenaires de Dieu. Et que nous ne sommes plus des "errants" qui risquent de se buter sur des horizons fermés. La foi nous ouvre à des perspectives illimitées. Le monde peut bien traverser, provisoirement, un "slump" spirituel: il faut nous entêter, malgré tout, à espérer... dans le soleil qui se lève, chaque matin. Le monde en aura bientôt assez de mal respirer, sous le plafond bas du sensualisme débridé, du matérialisme, de l'égoïsme et de la solitude. Eternel jeu du balancier: quand les hommes auront appris, d'expérience, leur grande faim essentielle... plus grande que leurs faims, ils reviendront au Christ qui seul "a les paroles de la vie éternelle".

Où va la famille?

par Paul-Emile CHARLAND, o.m.i.

Dans notre société actuelle la famille est confrontée à des défis qui la remettent profondément en question dans sa structure et ses rôles traditionnels. Notre culture transforme les relations entre les sexes et la conception de la femme. Le rôle éducateur de la famille est partagé par les multiples agents d'information.

En plus de ces éléments de transformation qui l'obligent à se repenser, la famille est soumise également à des éléments destructeurs: le mythe de la sexualité facile, l'immaturité prolongée qu'entraîne le refus de s'engager. L'attrait des biens de consommation rive l'attention sur le présent: l'insécurité économique qui s'ensuit hypothèque la liberté des personnes.

Où va la famille? Chez les ménages des "jeunes, 85 pour cent des mariages contractés par les moins de 19 ans tournent à l'échec. Parfois, le drame couve des années avant d'éclater: plus de 3,300 séparations judiciaires au Québec en 1966. Entre la mise en vigueur de la loi (2 juillet 1968) et la première cause entendue depuis le transfert de juridiction, plus de 1,000 demandes de divorce ont été enregistrées, dans la région de Montréal. Une société survit par la santé de ses familles.

Quels organismes notre société va-t-elle se donner pour protéger ses cellules vitales? Cours de préparation au mariage, Service d'Orientation des Foyers, Centres de consultation conjugale, etc. Mais si les familles veulent survivre il faut qu'elles s'unissent: groupes de foyers, syndicats ou unions de familles. L'Institut de la Famille de Montréal regroupe ces différents organismes familiaux pour leur donner une force plus grande de représentativité et de pression.

Croire, c'est voir la vie d'une certaine façon

L'homme moderne, nous répète-t-on à souhait, se libère rapidement des concepts faux et démodés que la religion traditionnelle lui a enseignés en regard de la vie et de la réalité. Il devient de plus en plus évident que les gens s'éloignent sérieusement de la foi. De nombreuses personnes, auparavant affiliées d'une façon ou d'une autre soit à une Eglise soit à une institution religieuse, s'en désolidarisent et vivent maintenant sans aucune attache religieuse. Quiconque tenterait de le nier démontrerait son ignorance des événements courants dans notre société.

Mais de quoi s'agit-il en réalité lorsqu'on parle de perte de la foi? Qu'est-ce qui se perd et quelle en est la valeur réelle? Les gens abandonnent-ils une foi vivante qui s'impose de comprendre l'existence humaine et de résoudre ses problèmes. Ou bien encore "une petite foi à l'eau de rose" qui n'a d'autre utilité que celle de camoufler les avatars de la vie?

Caricature

Quelques-uns parmi nous se rappelleront sans doute le roman humoristique publié, il y a quelques années, par Peter de Vries et intitulé "Mackerel Plaza". Le héros de cet ouvrage, le pasteur Andrew Mackerel, est un jeune ministre un peu farfelu; ses concepts religieux sont radicaux jusqu'à l'extravagance et il est constamment à la recherche de moyens abracadabrants dans le but d'intéresser les paroissiens riches et blasés dont il a la charge. Mais, en même temps, sa foi personnelle est plutôt fragile et lorsqu'il la perd entièrement l'auteur compare cet incident à "la perte d'une jambe artificielle dans un accident de la rue".

Ce roman est évidemment une caricature mais il sert à mettre en relief de nombreux problèmes qui assiègent la religion de nos jours. Il souligne que la foi qui se perd si tapageusement ces temps-ci, est très souvent de la variété "jambe de bois". Bien qu'une telle perte puisse être un inconvénient mineur pour un certain temps, on peut facilement la remplacer par un produit similaire.

Futilité

Le type de foi professé par le pasteur Andrew Mackerel est, en fin de compte, une prétentieuse futilité, bien anodine je le concède tant qu'on n'en espère aucune aide dans les coups durs de l'existence. La désaffection envers cette sorte de foi, apparemment très répandue de nos jours, m'émeut très peu bien qu'elle puisse causer les ennuis sérieux aux Eglises et aux autres institutions religieuses, pour un certain temps du moins.

Mais, heureusement, la foi n'est pas toujours superficielle. La vraie, celle de la Bible qui résume notre héritage judéo-chrétien, peut sonder la vie jusqu'au fond et lui donner des dimensions nouvelles par les perspectives et les compréhensions qu'elle nous fournit. L'histoire de la guérison d'un aveugle par Jésus, rapportée au neuvième chapitre de l'Evangile selon saint Jean, illustre fort bien un des fondements d'une foi vraie. Alors qu'on le questionnait sur sa guérison - la nature du phénomène n'a aucun rapport avec ce que j'essaie de démontrer - l'homme répondit tout simplement: "J'étais aveugle et maintenant, je vois". Voilà une véritable expérience de base que l'on pourrait résumer ainsi: "Je crois parce que je vois".

Bien concevoir la réalité

La vraie foi n'est pas une attitude que l'on peut se composer en réfléchissant gravement, au fond d'un bon fauteuil, sur la nature de la vie, du destin ou de Dieu. Il est vrai qu'on doit y réfléchir à l'occasion, mais rien ne vaut l'expérience du combat dans la vie de tous les jours ni l'intérêt que l'on porte à la vie humaine. Croire, c'est voir... considérer les réalités de la vie, mais d'une certaine manière. Une foi de cette trempe porte en elle-même sa justification. L'avenir démontrera peut-être que la vraie foi a été renforcée au cours des dernières décennies de ce siècle, par la disparition de celle qui se préoccupait trop des apparences extérieures de la vie et trop peu de ses réalités profondes.

(Credo, Montréal, avril 1969)

Un professeur remet une protestation

CITE DU VATICAN - Le professeur Kurt Berne, président de la Fondation pour le Saint-Suaire du Christ, a remis au Vatican, une protestation accompagnée de 28 preuves selon lesquelles le Christ aurait été enseveli vivant.

Le professeur Berne, après examen du Saint-Suaire (conservé à Turin) croit pouvoir affirmer que le coeur de Jésus battait encore lorsqu'il fut déposé dans le tombeau. Des experts de l'Eglise ont défini à plusieurs reprises cette théorie comme dépourvue de toute consistance. C'est à la suite de ces prises de positions que le professeur Berne a tenu à présenter une protestation officielle et documentée. Le sous-secrétaire de la Congrégation pour la doctrine de la foi, Mgr Charles Moller, a accepté par courtoisie de recevoir le professeur Berne, qui lui a remis son opuscule.

Le Gouvernement n'a pas pris de décision

Le gouvernement canadien n'a pas encore pris de décision quant au projet d'établir des relations diplomatiques avec le Vatican.

Le Premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau a fait cette précision aux Communes, avant l'ajournement.

Il répondait alors au député conservateur de Prince Edward-Hasting, M. George Hees.

M. Trudeau n'a par ailleurs donné aucune précision quant à la date où le Gouvernement arrêtera sa décision.

On sait que le projet lancé l'année dernière par le Premier ministre a déjà fait les frais de nombreuses discussions tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des Communes. M. Trudeau avait, lors de la dernière campagne électorale, manifester le désir d'étudier les possibilités d'entretenir des liens diplomatiques avec le Saint-Siège. Il en aussi fait mention à quelques reprises au cours de la dernière session.

Même si aucune négociation directe n'a été entamée, le projet a déjà fait le sujet d'une véritable vague de protestations dans de nombreux milieux du Canada. Les autorités gouvernementales ne s'inquiéteraient toutefois pas de ces protestations considérant qu'elles ne représentaient pas nécessairement l'opinion de la majorité canadienne.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
9h.00 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

PELERINAGE MARIAL

Dimanche, le 17 août à Saint-Albert

11:00 a.m. - MESSE A LA GROTTE

(Homélie par S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i.)
CONFESSIONS A COMPTER DE 10:00

2:30 p.m. - HEURE MARIALE

(Prédicateur: S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.)
BENEDICTION DES MALADES

GIROUXVILLE

Le 5 juillet fut célébré le mariage de Mlle Evelyn Levesque, fille de M. et Mme Albert Levesque, à M. Duncan Millar. La cérémonie eut lieu à Edmonton. M. Millar est employé de Northland Utilities et le jeune couple demeure à Hay River, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le 26 juillet, M. René Lejeune, fils de M. et Mme Henri Lejeune épousait Mlle Sharon Aaserud de Hanna où le mariage fut célébré et où les jeunes époux demeureront.

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur à ces deux couples.

*****

Le 23 juillet était baptisé Joseph, Guy, Gérard, fils de M. et Mme André Tremblay, né le 14 du même mois. Parrain et marraine, M. et Mme Zotique Tremblay, grands-parents de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

*****

Le 30 juillet, une délégation de 16 dames du Mouvement des Femmes chrétiennes de plusieurs paroisses de la région se rendaient à Peace River pour y rencontrer M. F. Hustins, représentant de A.G.T., dans le but d'obtenir plus de services en français particulièrement de la part des opératrices du téléphone. La grande difficulté semble provenir du peu de personnes bilingues au sein du personnel de l'A.G.T. mais les responsables se sont montrés très compréhensifs à l'endroit des dames qui, une fois sur place, en ont aussi profité pour visiter les locaux de la compagnie de téléphone. Toute jeune fille bilingue qui se cherche un emploi serait très bienvenue à l'A.G.T., avis aux intéressées!

*****

Mme Eva Couillard et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à la suite du décès de M. Elphège Couillard, survenu le 8 juillet dernier. Ils remercient particulièrement ceux qui ont assisté aux funérailles, ont versé des honoraires de messe ou leur sont venu en aide, de quelque façon que ce soit.

*****

Nombreux sont les visiteurs qui sont passés dans la paroisse cet été. Mentionnons M. Jean St-Arnaud de Trois-Rivières qui rendait visite à des amis en compagnie de sa soeur, Mme Léo Pelland et son fils Jean, son épouse et leur fillette.

M. et Mme Cyprien Foisy et leurs enfants de Prince George visitèrent leurs parents, MM. Odilon et Antonio Bégin; ce dernier en profita pour aller les conduire et visiter les montagnes.

M. et Mme Owen Saul visitèrent leurs parents, M. et Mme Antonio St-Arnaud. Pour leur part, M. et Mme Paul Maure de Vancouver visitaient la famille André Gagnon avec qui ils se rendirent pour quelques jours au lac Strugeon.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous à Soeur Yvette Brien qui passe ses vacances au milieu de sa famille et qui demeure chez sa soeur, Mme Adrien Dumont.

*****

Les vacances tirent maintenant à leur fin et ce fut un va et vient continuel. Plusieurs sont revenus, d'autres sont partis. Mentionnons M. et Mme Marcel Rochon, partis dans les Rocheuses, M. et Mme Rolland Deslauriers, partis à Vancouver et M. et Mme Raymond Dusseault ainsi que M. et Mme Raymond Houle à Prince Rupert, M. et Mme Paul-Emile St-Arnaud ainsi que M. et Mme Wilbrod Ramillard à Hudson Hope.

Morinville

C'est avec beaucoup de regret que nous avons appris le décès de Mme Marie-Rose Potvin, survenu à l'âge de 85 ans, le 19 juillet dernier. La défunte laisse dans le deuil trois fils et sept filles: Roger de Onoway, Raoul de Picardville et Napoléon Meunier de Onoway, Odille, (Mme R. Cust) d'Edmonton, Emma, (Mme B. Erickson) d'Edmonton, Florentine, (Mme G. Schayes) de Morinville, Jeannette, (Mme A. Sylvestre) de Morinville, Germaine (Mme L. LaMarche), Loretta, (Mme A. Rivet) d'Edmonton, Cécile (Mme H. Majeau) du lac La Nonne. Elle laisse aussi 58 petits-enfants, 70 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté par M. le curé Georges Primeau le 22 juillet. Les porteurs étaient MM. Marcel Schayes, Marcel Rivet, Léandre Sylvestre, Maurice Potvin, Adélard Meunier et Adélard Cust. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Mme Potvin avait vécu presque toute sa vie à Morinville. Son premier époux, M. Adélard Meunier, était décédé en 1918 et elle s'était remariée quelques années plus tard à M. Hermel Potvin. La défunte, qui était Dame de Ste-Anne, avait été une pionnière de Morinville. Depuis quelques années elle était retirée à Edmonton.

*****

Les membres de la famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à la suite de ce deuil, soit par offrandes de messes, fleurs, etc. A notre tour, nous désirons offrir nos plus sincères condoléances à tous les membres de cette belle et grande famille.

D'autre part, M. et Mme Eugène Lemire sont de retour après un mois de vacances dans le Québec et leur fille Simone d'Edmonton est maintenant avec eux pour le reste des vacances. M. et Mme Paul Rochon se sont arrêtés à Edmonton, en route vers Banff, pour y visiter M. Pelletier présentement hospitalisé; Mme Jos Anctil est partie pour Montréal en compagnie de sa fille, Mme Marcel Wolfe.

*****

M. et Mme Ls-Joseph Laberge ont accueilli plusieurs visiteurs du Québec, frère, soeur, beau-frère, belle-soeur, et sont allés en leur compagnie visiter Vancouver et Victoria. Ils accueillirent d'autres parents à leur retour, particulièrement Mme Grenier, mère de Mme Laberge.

******

Le R.P. Oscar Pinard, après avoir suivi des cours de catéchèse à Edmonton, est maintenant au Québec pour quelques semaines de repos parmi sa famille.

*****

Il nous fait plaisir d'accueillir de nouvelles familles au village. Ainsi, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Richard Beaudoin qui occupent l'ancienne résidence de M. Roger Houle, à M. et Mme Henri Lejeune qui ont acheté la propriété de M. Maurice Bouchard. Nous souhaitons aussi beaucoup de succès à M. et Mme Georges Lanctôt qui ont pris possession du café de l'hôtel sous le nom de "George's Cafe". M. Lanctôt se dit heureux de rencontrer des amis qu'il n'avait pas revus depuis plusieurs années. Il s'est aussi porté acquéreur du terrain où était situé l'ancien Couvent, avec l'intention de le faire arpenter sitôt qu'il y aura des demandes de personnes intéressées à acheter des terrains.



"Progrès et harmonie pour toute l'Humanité", tel est le thème général de l'Expo '70 à Osaka. Les cérémonies d'ouverture et de fermeture auront lieu à la "Place du Festival" (en haut, au centre), terrain recouvert d'un immense toit transparent et qui serait à peu près l'équivalent nippon de notre "Place des Nations" à l'Expo 67.

JEAN-COTE

Nous avons récemment eu un tournoi de balle-molle auquel participaient des équipes de Guy, McLennan, Donnelly, Falher, Girouxville et Jean-Côté. C'est l'équipe de McLennan qui remporta le premier prix, suivie de celle de Girouxville. Félicitations aux gagants.

*****

Félicitations aussi à M. et Mme Gérard St-Laurent qui sont les heureux parents d'une fille qui sera baptisée Chantal, née le 24 juillet dernier.

*****

Parmi nos nombreux visiteurs ces derniers temps: M. et Mme Napoléon Côté, Ginette et Diane, d'Asbestos, qui rendaient visite à leur fille, Mme André Côté et à sa famille. Etaient également de la fête, M. et Mme Paul Prince.

Mme Estelle Marcoux de Montréal qui rendait visite à ses parents, M. et Mme Randolph Sliger ainsi qu'à ses frères et soeurs.

Mme Murielle McNaughton d'Edmonton qui visitait ses parents, M. et Mme Louis Bruneau.

*****

Mme Yvonne Sasseville est allée passer une semaine chez sa mère, à Beaumont; M. et Mme Gaston Duval ainsi que M. et Mme Albert Gaucher sont partis pour un voyage de deux semaines dans la région de Vancouver.

M. et Mme Jean-Marc Gaudet et Mme Lucy Neider sont aussi partis en voyage, en Saskatchewan.

*****

M. et Mme Charles-Eugène Boucher et leurs enfants, Mlle Gertrude Lavoie et Mlle Juliette St-Laurent sont de retour d'un voyage de deux semaines qui les a conduits dans la vallée de l'Okanagan.

CHANGEMENT DE NOM

CONCERNANT LA LOI SUR LES COMPAGNIES, CHAPITRE 53, STATUTS REVISES DE L'ALBERTA, 1955 ET CONCERNANT RANCHO RAMBLER LTD.

AVIS est par les présentes donné de l'intention de Rancho Rambler Ltd. de changer son nom en SOUTH TRAIL MOBILE LTD.

DATE de la Ville d'Edmonton, dans la province de l'Alberta, ce 30e jour de juillet de l'année 1969.

RANCHO RAMBLER LTD.

ORIENTATION FAMILIALE

Les parents et l'enfant...

Très souvent nous entendons des hommes dire que l'éducation des enfants, c'est l'affaire de la femme seulement. S'ils ne le disent pas, leur attitude parle par elle-même. C'est un préjugé qui a des conséquences désastreuses pour les enfants d'abord et certainement pour les époux. En y regardant de près, on remarque que ce comportement de l'homme est basé sur deux faits: l'absence prolongée du père hors du foyer et la présence assidue de la mère auprès des enfants.

C'est nécessaire... Le père doit s'absenter pour gagner la vie de sa famille. Cette obligation le retient hors du foyer pendant quarante, cinquante heures et plus par semaine. Pour arriver dans les affaires et la maison, au point de vue finances, dans bien des cas, le père sera retenu en dehors de sa famille deux, trois soirs et peut-être aussi le samedi... Il est possible que le père désire un surplus d'argent pour payer l'automobile, une meilleure maison ou des voyages durant les vacances. La femme pourra avoir elle-même certains désirs particuliers comme un manteau de fourrure, des bijoux, etc... qui ferait que le mari doit travailler encore plus fort. Et il y a même parfois des loisirs qui peuvent éloigner le père de la maison et faire en sorte que son absence au cours d'une semaine soit encore plus longue.

Et la mère... c'est évident! Elle passe son temps dans sa maison auprès de ses enfants (du moins, elle devrait...) Et parmi les femmes des couples sérieux et qui désirent ardemment le bonheur dans leur famille, la très grande majorité n'a qu'une occupation: celle de ménagère, avec toutes les tâches matérielles que cela comporte.

Mais tout cela ne veut pas dire "automatiquement" que c'est à la mère de voir aux enfants, et que le père n'a rien à faire là-dedans... Nous y reviendrons la semaine prochaine...

Guy Goyette, Directeur
Service d'Orientation familiale
Dist. Mun. Smoky River.

VIA se poursuit

Nous voilà maintenant arrivés à Québec, après un trajet d'environ trois heures en autobus. M. et Mme Jean Beaupré nous ont cordialement accueillis pour un joyeux dîner où nous nous sentions vraiment "chez nous". Ce sont eux qui se sont aussi chargés de nous trouver un logement à Québec. La tante de Bérangère Bourassa, Soeur Anne-Marie Bisson, a accepté d'héberger neuf jeunes filles à la résidence des garde-malades de l'Hôpital Général.

Le 22 juillet nous avons rencontré les jeunes garçons de Thetford Mines qui devaient faire le tour du Québec avec nous et deux guides. Nous avons aussi visité l'Aquarium de Québec, l'université Laval, où nous avons d'ailleurs dîné, et le zoo de Charlesbourg. La soirée fut entièrement consacrée à la visite du vieux Québec.

Le 23, visite du Musée du Fort, près du Château Frontenac, puis on se rend à la Citadelle pour assister au changement de la Garde et au Parlement où l'on nous reçoit à dîner. Au cours de la visite, le guide nous indique la chaise où s'assied la reine Elizabeth lorsqu'elle visite la Chambre... et Joanne Bérubé s'y installe confortablement.

Le jeudi 24 est journée libre. Le 25, nous nous rendons à Lévis pour visiter l'Institut des Caisses Populaires, l'Assurance-Vie Desjardins et l'Institut Coopératif. Nous revenons à Québec vers 4h. p.m., et le soir, nous nous rendons à l'Ile d'Orléans par bateau.

Le 26 nous visitons les chutes Montmorency, la basilique de Ste-Anne de Beaupré puis nous nous rendons de nouveau à l'Ile d'Orléans, mais par autobus cette fois.

Le 27 est à nouveau journée libre. Nous nous rencontrons tous pour le souper, cependant et de nouveau chez M. et Mme Beaupré; ce fut une soirée très agréable.

Et le 28, nous quittons la Vieille Capitale, en route pour la Gaspésie.

Il va sans dire que tous et chacun ont bien apprécié leur séjour à Québec.

Le 26 juillet, notre départ fut retardé de deux heures en raison de la pluie. Après trois heures de route nous arrivions enfin à St-Jean-Port-Joli où nous devions dîner; nous y fûmes accueillis par un Monsieur de l'Institut agricole. A Rivière-du-Loup, quelques membres de la Caisse Populaire locale, dont MM. Nadeau et Michaud, nous avaient trouvé des foyers d'accueil. Ils nous firent également faire une très intéressante tournée de la ville. Un groupe des Etats-Unis se joignit à nous pour une veillée au Patro de la Jeunesse.

Le 29, nous visitions le terrain de camping de MM. Nadeau et Michaud après quoi nous nous rendions à l'Hôtel-de-ville et de là, vers Ste-Anne des Monts où nous avons pu visiter le centre de ski.

Le 30 nous partions pour Gaspé et les Chevaliers de Colomb de l'endroit nous guidèrent dans la visite d'une usine de poisson de Rivière-du-Renard. L'un des Chevaliers, doué d'une très belle voix et s'accompagnant à la guitare, interpréta quelques chansons.

Le 31, c'était le départ pour Percé où nous sommes demeurés dans un motel. L'on en profita pour faire le tour en bateau de l'île Bonaventure, sanctuaire d'oiseaux (fous de Bassan), et aussi pour assister à un récital de Georges Dor.

Le 1er août, nous partions cette fois pour Rimouski où M. Roland Ouellette nous accueillit. Le lendemain, nouveau départ, cette fois pour Chicoutimi où nous sommes demeurés trois jours. C'est un ancien résident de l'Alberta qui nous accueillit M. Louis Boucher, qui durant 12 ans demeura à St-Paul et qui connaissait plusieurs parents des VIAteurs.

Au cours de ces trois jours, nous avons visité une usine d'aluminium, au moulin à papier, une centrale hydroélectrique (à Shipshaw), le Collège de Jonquière et le poste CJPM-TV. L'accueil fut des plus chaleureux.

Et maintenant... en route vers le Lac St-Jean. Jusqu'ici notre voyage est des plus enthousiasmant et, plus souvent qu'autrement, l'on regrette de devoir partir et quitter ces amis que nous venons de rencontrer.

Marie-Reine

Notre curé, le R.P. Huguerre, est allé passer trois semaines au Fort Vermilion. Durant son absence, c'est le R.P. Bouchard curé à Nampa, qui s'est chargé du ministère paroissial. Nous l'en remercions bien sincèrement.

*****

C'est à regret que nous avons vu nos religieuses nous quitter. Les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur étaient arrivées parmi nous en 1957 et se sont dévouées à l'école de Marie-Reine depuis ce temps. Les mots nous manquent pour leur dire toute notre reconnaissance. Nous voulons toutefois les assurer de notre profond souvenir et de tous nos meilleurs voeux dans l'accomplissement de leur devoir à Peace River où elles enseigneront dorénavant.

Le départ de nos religieuses veut aussi dire la fermeture de notre école paroissiale que nous espérions voir demeurer toujours ouverte mais dont les circonstances ont décidé autrement. Cela veut aussi dire qu'à compter de maintenant tous nos enfants, des plus petits jusqu'aux plus grands devront se rendre à l'école à Peace River.

*****

Nous voulons aussi remercier M. Michel Cyr qui s'est lui aussi grandement dévoué comme professeur à notre école paroissiale.

*****

Le 21 juillet dernier, plusieurs de nos paroissiens de Marie-Reine se sont rendus au pèlerinage organisé à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, sous la direction du R. P. Clément Desrochers.

*****

Samedi le 26 juillet, en l'église St-Jean-Baptiste de Morinville, fut béni par M. le curé G. Primeau le mariage de Mlle Louise Caron, fille de M. et Mme Eugène Caron de Morinville à M. Donald Chouinard, fils de M. et Mme Ed. Chouinard de notre paroisse.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Annette Caron, soeur de la mariée et Mlle Francine Rodrigue de Morinville et Marie-Reine respectivement. Elles étaient accompagnées de MM. Octave Himschoot et Normand Chouinard, frère du marié.

Après la cérémonie et la réception les nouveaux époux partirent en voyage en Colombie-Britannique; à leur retour ils demeureront à Edmonton.

Nos voeux les plus sincères de bonheur à ce jeune couple.

*****

Plusieurs personnes de Marie-Reine assistaient au mariage Caron-Chouinard, à Morinville. Parmi celles-ci: les parents du marié, M. et Mme Edmond Chouinard, M. et Mme Gérard Chouinard, M. et Mme Normand Chouinard, M. et Mme Wilfrid Rodrigue, M. et Mme Lad. Rodrigue, Mlle Francine Rodrigue et M. Réal Rodrigue.



Il n'a certes pas la grâce d'un champion, mais il s'amuse et se rafraîchit... et c'est ce qui importe le plus. Tout comme ce l'était jadis et comme ce le sera probablement encore pour les générations futures, les petits ponts qui enjambent ruisseaux ou rivières sont de véritables défis à l'adresse et au sang-froid des jeunes plongeurs.

PICARDVILLE

Sincères félicitations à M. et Mme Raymond Houle à la suite de la naissance d'un fils, Henri, le 4 juillet dernier.

*****

Sympathies à Mme H. St-Louis à la suite du décès de Mme Cara Mitchell Robinson de Fairfield, Washington, le 17 juillet dernier ainsi qu'à M. Raoul Potvin à la suite du décès de sa mère autrefois de notre paroisse.

*****

Le 2 août dernier, en l'église de Westlock, M. l'abbé Tellier bénissait le mariage de M. Roland Nadeau à Mlle Cécile Régimbald. La réception eut lieu à la salle Memorial de Westlock, en présence d'une centaine de convives.

Deux grand-mères du jeune couple étaient présentes: Mmes C. Caron et Rose St-Louis. Félicitations aux jeunes époux.

*****

Le 12 juillet dernier furent célébrées les Noces de Diamant de M. et Mme Frédéric Nadeau. Il y eut tout d'abord messe en l'église St-Benoît, au cours de laquelle le couple renouvela ses voeux de mariage. Un banquet fut ensuite servi à la Salle paroissiale pour 80 convives, tous parents des jubilaires.

A cette occasion, on fit la lecture de télégrammes reçus de Sa Majesté la Reine, du Premier ministre M. Trudeau, du Premier ministre de l'Alberta M. Strom, du Lieutenant-gouverneur, l'hon. Grant MacEwan, du député Jack Bigg et d'une petite nièce, Mariette Nadeau de Montréal.

La soirée se termina par une danse. Le lendemain, il y eut réception, chants et danse à la demeure de Mme Florence Lambert.

Parmi tous ceux qui assistaient à la fête, l'on en remarquait 29 venus du Québec ou des Etats-Unis. Ce sont: Mlle Jeanne Nadeau, Mlle Marie-Rose Nadeau, Mme Adrienne Thibodeau et son fils Mario, M. et Mme Albert Nadeau, M. et Mme Freddy Nadeau, M. et Mme Jacques Nadeau, M. Jean-Guy Nadeau, M. et Mme Francis Thérien, M. et Mme Pierre Viau, Mme Eva Bélanger, M. et Mme Gaétan Nadeau, M. Harry Boyle, M. et Mme André Nadeau, M. et Mme Ovila Demers et M. et Mme Omer Demers, tous du Québec. Etaient aussi présents: M. et Mme Ernest Nadeau de Détroit et M. et Mme Tom Gagné de Red Deer.

Depuis la célébration de leur Jubilé, plusieurs parents et amis de M. et Mme Frédéric Nadeau se sont rendus les visiter, dont M. et Mme Réal Nadeau et M. et Mme Aristide Nadeau du Québec. Félicitations et longue vie à cet heureux couple.

FALHER

M. et Mme Paul Comeau sont revenus d'un voyage à Miette; au retour ils en ont profité pour visiter leurs parents et amis de Legal, Morinville, St-Albert et, par pure coïncidence, ils sont arrivés à Edmonton juste à temps pour rencontrer leur fille, Mme Dolorès Wozny, avant qu'elle ne parte pour Grande Prairie.

*****

M. et Mme Aurélius Servant sont de retour d'un voyage à Morinville où ils ont assisté au mariage de M. Donald Chouinard à Mlle Louise Caron. De là, ils se sont ensuite rendus chez des amis au lac LaBiche, puis à Bonnyville et Fort Kent où ils visitèrent leurs enfants, M. et Mme Réal Croteau.

*****

Parmi les visiteurs de passage au cours des récents jours: M. et Mme René Viens et leurs enfants qui rendaient visite à Mme Wilfrid Viens, M. et Mme Robert Brooks et leur fils Dan de Fort St. John qui, après leur passage parmi nous, devaient aller demeurer au Québec.

*****

Nous désirons souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Roger Dallaire et leurs trois enfants: M. Dallaire s'est porté propriétaire de Roger's Pool Hall. Nos meilleurs voeux de succès et nous espérons qu'ils se plairont parmi nous. M. et Mme Dallaire habitaient précédemment à Hudson Hope.

*****

Le 2 août dernier fut célébré le mariage de M. André Chailler, fils de M. et Mme Octave Chailler à Mlle Donna Prévost, fille de M. et Mme Octave Prévost de Wanham.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Richer, o.m.i., curé de Falher. Les demoiselles d'honneur étaient Marie Chailler, soeur du marié, Sandra Spicer, cousine de la mariée et Letitia Scharn, amie de la mariée; la petite bouquetière était Dolorès Chailler, nièce du marié. Elles étaient accompagnées respectivement de Paul Prévost, frère de la mariée, Lionel Chailler, frère du marié, Richard Aubin, ami du marié et le jeune Joseph Spicer.

Etaient venus de l'extérieur pour assister à ce mariage: M. et Mme Maurice Bruneau d'Edmonton, Mme Jeanne Houle de Morinville, M. et Mme Marcel Houle et leurs deux enfants d'Edmonton, M. et Mme Robert Brooks de Fort St. John, Soeur Diane Prévost de Whitehorse et Soeur Edouard d'Edmonton. A leur retour de voyage les jeunes époux habiteront Fairview; nous leurs offrons nos voeux les plus sincères de bonheur et longue vie.

GIROUXVILLE

ERRATUM -

Nous nous excusons auprès de la jeune Marilyn Bernard du grade 9, dont le nom semble-t-il, n'apparaissait pas sur la liste de ceux qui ont réussi l'examen de français du Concours de l'A.C.F.A. Etant donné le nombre considérable de noms inscrits, il est toujours à prévoir que quelques-uns ou quelques-unes soient oubliés. Toutes nos excuses. -N.D.L.R.

*****

Le 19 juillet dernier, M. et Mme Joseph Laverdière de Falher célébrèrent leurs Noces d'Or. A cette occasion ils reçurent des télégrammes de félicitations de l'hon. Pierre Trudeau, du Premier ministre de l'Alberta, M. Harry Strom ainsi que du Lieutenant gouverneur de la province l'hon. Grant MacEwan.

Il y eut banquet de famille à 5h. 30 à la Salle paroissiale de Girouxville; plusieurs des membres de la famille étaient venus de loin à cette occasion. Durant la soirée il y eut veillée chez M. Léo Laverdière de Girouxville et plusieurs amis se joignirent alors aux parents. Le lendemain, 20 juillet, il y eut messe célébrée par le R.P. Richer aux intentions des jubilaires.

M. Laverdière avait épousé Malvina Morin en 1919 en l'église de St-Nérée, dans le comté de Bellechasse. Ils demeurèrent durant dix ans aux Etats-Unis puis, en 1929, vinrent s'établir à la Rivière-la-Paix. La famille compte dix enfants dont une fille religieuse, Petite Missionnaire de St-Joseph, 6 filles mariées et trois garçons. Les jubilaires ont maintenant 25 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Nous nous joignons à tous leurs amis pour leur offrir nos plus sincères félicitations à l'occasion de leur récent Cinquantième anniversaire de mariage.

*****

M. et Mme Denat Benoît sont partis le 2 août dernier à la rencontre de M. et Mme Conrad Faucher de Drummondville. En leur compagnie ils visiteront les Rocheuses et se rendront jusqu'à Vancouver. Ils en profiteront pour visiter la fille de Mme Benoît qui est religieuse à Calgary.

*****

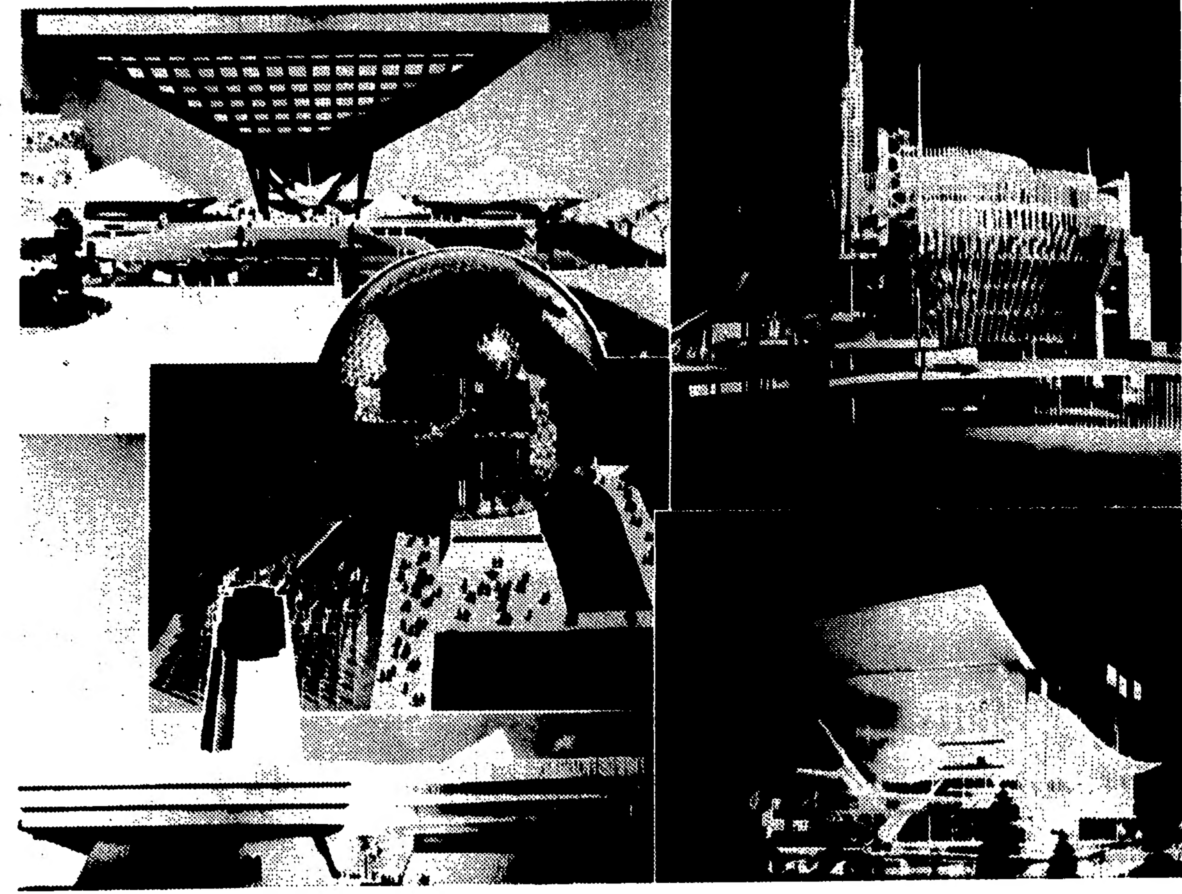
M. et Mme Léopold Houle, M. et Mme Philippe Lavoie e M. et Mme Marcel Houle se sont rendus à Edmonton pour y rencontrer deux frères de M. Léopold Houle, M. et Mme Phil. Houle de Artford et M. et Mme Emile Houle ainsi que l'une de ses soeurs, Mme Rachelle Dion de Trois-Rivières.

Dimanche, le 3 août, il y eut banquet de famille à la Salle paroissiale de Girouxville; soixante-seize parents participèrent aux agapes fraternelles. Au nombre de ceux qui étaient venus de l'extérieur, mentionnons la présence de M. et Mme Roméo Roy, M. et Mme Jean-Marie Girard, M. et Mme Simon Boisvert de Dawson, C.-B., M. et Mme Roger Houle de Calgary, M. et Mme Hervé Benoît d'Edmonton et plusieurs de Falher.

La veillée se termina chez M. et Mme Léopold Houle. Le reste de la semaine fut consacré à la visite de la parenté des alentours; M. Léopold Houle et M. Jos Lemire de Falher devaient raccompagner leurs parents jusqu'à Banff.

*****

M. et Mme Raymond Houle sont revenus de leur voyage dans les Rocheuses; M. et Mme Léo Laverdière sont pour leur part revenus de vacances à Kelowna.



Selon les tout derniers rapports il semble bien que Terre des Hommes connaîtra un bien meilleur succès cette année qu'en 1968. Un quatre millionnième visiteur a franchi les portes de TdH dimanche dernier et les autorités montréalaises espèrent bien atteindre le chiffre de sept millions avant la fermeture, le 7 septembre prochain.

Nouvelle route étudiée pour un oléoduc relié au pétrole de l'Alaska

NEW-YORK - Trois des principales compagnies engagées dans l'exploration du versant nord de l'Alaska étudient une nouvelle route pour transporter jusqu'à la partie est des Etats-Unis le pétrole découvert dans cette région.

Les sociétés "Atlantic Richfield", "Humble Pipe-Line" (filiale de "Standard Oil (New-Jersey), et "BP Oil" (filiale du groupe britannique "British Petroleum) examinent en effet la possibilité de construire un oléoduc qui partirait du détroit de Puget dans l'Etat de Washington, au nord-ouest du pays, et irait jusqu'aux environs de Chicago à plus de 4,000 kilomètres de là (2,600 milles). Le pétrole d'Alaska serait transporté par pétroliers entre le terminal du pipeline de 1,300 kilomètres de long (800 milles) que les trois compagnies ont déjà décidé de construire entre le nord et le sud de l'Alaska. Les trois mêmes entreprises participent également au projet "Manhattan", dans le cadre duquel le pétrolier portant ce nom va essayer de forcer le passage du Nord-Ouest, au nord du Canada.

Depuis les découvertes effectuées en 1968 par ces trois compagnies, toutes les entreprises se refusent à toute information sur les résultats de leurs forages sur le versant nord de l'Alaska. Il s'agirait toutefois d'un des plus gros gisements découverts depuis longtemps.

SEPARATISME

D'après une enquête effectuée par la Opinion Research Corporation pour le réseau anglais de Radio-Canada, seulement 7 p. 100 des Canadiens francophones sont en faveur de la séparation du Québec du reste du pays.

Le Dr Ronald Breault, chirurgien-dentiste, qui nous annonce l'ouverture de sa pratique au Strathcona Medical Dental Building, 8225-105e rue, chambre #302. Le Dr Breault qui est le fils de M. et Mme Rémi Breault d'Edmonton a gradué en Art dentaire de l'Université de l'Alberta le printemps dernier. Il avait auparavant poursuivi ses études primaires à l'école Grandin et secondaires au Collège St-Jean.

TRIBUNE LIBRE

Des loups... et des moutons!

M. le Rédacteur,

J'ai grande sympathie pour les gens de Thérien, mais il faut reconnaître qu'ils récoltent maintenant ce qu'ils ont semé. Tout comme d'ailleurs St-Vincent, Vimy et autres petits hameaux où les jalousies entre ces paroisses les ont empêchées de conserver leurs écoles.

Si au moins on avait pu centraliser dans une seule école où il y aurait eu poursuite des programmes religieux et français! Mais non.

Les soi-disant bons catholiques ont été victimes de leur manque de charité fraternelle, du loup ravisseur habillé en mouton qui a su profiter du bon moment pour les dévorer.

Sympathique.

ST-JOACHIM

Après une brève maladie décédait vendredi dernier M. Louis Belland. Dans un sanctuaire garni de fleurs et une église bondée de parents et amis, les prières de dimanche soir en l'église St-Joachim prirent une atmosphère de joie chrétienne intense, à la façon des premiers chrétiens qui voyaient dans la mort non pas une séparation, mais une délivrance.

Cette première messe fut chantée par le R.P. Tourigny; les RR. PP. Thibault, Patoine et Mercure assistaient au choeur.

Les funérailles eurent lieu lundi matin et la messe fut alors concélébrée par les RR. PP. Thibault, Mercure et Hudon, o.m.i. Une courte homélie fut prononcée par le R. P. Thibault.

Le défunt étant membre honoraire à vie du Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, six porteurs honoraires entouraient le corps; cette garde d'honneur étaient composée de MM. Aurèle Majeau, Joseph Durand, Paul Duteau, Urgel Choinière, Fernand Gagnon, Arthur St-Pierre et Joseph Latour.

Les porteurs étaient MM. Isaac Belland, Victor Belland, Georges Brosseau, Gérard Baril, Robert Croteau et Larry Joney.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial de St-Albert.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à tous les membres de la famille éprouvée.

*****

Mme Stella Lemoine revenait la semaine dernière d'un congé de cinq semaines au cours duquel elle visita parents et amis à Ste-Agathe, St-Boniface, Pine Falls et St-Vital au Manitoba, Sault Ste-Marie en Ontario et Duluth au Minnesota.

Elle se dit enchantée de son voyage mais heureuse d'être de retour parmi nous.

*****

M. et Mme V. Doré, Mme T. Charron ainsi que la famille Blair Doré se sont rendus au Québec récemment. Ils en profitèrent pour rendre visite à leurs parents, la famille Jos Doré de Brossard et la famille C. Girard de Montréal.

McLENNAN

Le 4 août, toute notre grande famille paroissiale se réunissait en la cathédrale St-Jean-Baptiste pour un dernier adieu à notre concitoyen M. Jean-Paul Lessard, décédé le 31 juillet à l'Hôpital universitaire d'Edmonton. Mgr l'Archevêque Henri Routhier officiait aux funérailles, assisté du R.P. Lavigne.

Notre archevêque sut délicatement faire la louange du fait saillant d'une vie chrétienne qui, sciemment, endosse les responsabilités civiques propres au bien-être de la communauté. Ainsi, M. Lessard fut, alors qu'il était citoyen de McLennan, membre actif du Conseil paroissial, de la Chambre de Commerce et président de la Commission scolaire de l'école séparée. Les paroles éclairées et réconfortantes de Mgr Routhier furent un baume pour toute l'assistance de parents et amis, avides de consolations.

Le défunt laisse, outre son épouse, cinq filles: Irène (Mme R. Brassard), Claire (Mme L. Tanguay), Denise, Paula et Marcelle, deux fils, Francis et Charles. Il laisse aussi sa mère demeurant à Maillardville, deux soeurs: Mariette (Mme V. Limoges) et Rosa de Sun Valley, Idaho ainsi que sept frères, dont six étaient porteurs: René, André, Leger, Rosario, Guy, Henri et Denis.

En plus de la parenté du défunt qui était présente, Mme Lessard accueillait aussi ses soeurs, dont M. et Mme Aimé Coupal et Mme Emma Coupal, tous de Montmartre, et Mme Léona Goulet et son fils Francis de Regina.

Mme Lessard et les membres de sa famille désirent exprimer leur appréciation et remerciements pour les nombreuses et diverses marques de sympathie reçues de toutes parts durant ce temps d'épreuve.

BEAUMONT

Etaient en visite chez Mme M. Charbonneau, sa nièce Mme Paul Chuette de Winnipeg et son frère M. A. Paradis ainsi que son épouse de Cranbrook, C.-B.

Soeur Colombe Bilodeau était de passage chez sa mère pour une semaine; elle en profita pour visiter aussi ses frères et soeurs de la paroisse.

Mme Albert Bérubé avait le plaisir d'accueillir sa fille et son mari, M. et Mme Cloutier du Lac LaBiche.

Etaient de passage chez M. et Mme Marie-Louis Bérubé: M. Bergeron, Mlle Christine Bergeron et M. l'abbé Lebel de Laurierville, Mlle Nicole Mauriasse de Victoriaville ainsi que M. et Mme Francis Maussieu et leurs deux enfants de la Saskatchewan.

*****

Le jeune Gérard Bérubé a eu un accident sérieux en conduisant sa moto et a dû être hospitalisé. Aux dernières nouvelles il se remettait assez bien. Incidemment, Gérard est le fils de M. et Mme Adrien Bérubé.

*****

Un groupe de paroissiens s'affairent actuellement à remettre à neuf toutes les fenêtres de l'église; remerciements à tous ceux qui travaillent à ce projet.

VIMY

Mlle Agnès Maugin de France, soeur de Mme Henri Lusson, doit passer quelques mois dans notre pays. Incidemment, Mme Lusson est présentement au Sanatorium, à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

*****

Sr Lucienne Landry, c.s.c., d'Edmonton était de passage pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme François Landry.

M. et Mme Armand Provinçal et leur famille de Falher se rendaient chez les familles Clément et Wilfrid Provinçal.

*****

Au nombre de nos nombreux voyageurs ces derniers temps: M. et Mme Philippe Magnan, au lac Baptiste; M. et Mme Claude Huot et leur famille au parc Waterton; M. et Mme Emile Bernard et leur famille à Banff; MM. et MMes Hector et Paul-Emile Huot et leurs familles à Garner Lake; Mme Alice Gagné et Juliette à Vancouver.

Mme Benoît Gagné est partie à Slave Lake pour y rejoindre son époux; Mlle Annette Baert vient d'être choisie pour participer à un voyage à Banff. Félicitations.

ST-ISIDORE

Le 12 juillet dernier, en l'église de St-Fulgence, au Québec, fut célébré le mariage de M. Gilles Bouchard à Mlle Normande Tremblay. Les parents du marié, M. et Mme Antoine Bouchard, se rendirent au mariage de même que M. et Mme Ovila Morissette. Le jeune couple habitera à St-Isidore.

Le 2 août, Mlle Henriette Lavoie, fille de M. et Mme Philippe Lavoie épousait M. Georges Dixon, de Grande Prairie. Au nombre des invités se trouvaient des parents de la Colombie-Britannique, du Québec, d'Edmonton et des environs. Ce couple demeurera à Grande Prairie.

*****

Félicitations à M. et Mme Maurice Allard à la suite de la naissance d'une fillette, Ghislaine, née le 17 juillet dernier.

*****

Nous avons accueilli plusieurs visiteurs au cours des dernières semaines. De ce nombre: M. et Mme Marc-Henri Chabot de Montréal qui visitaient M. et Mme André Gravel; Mme Antoine Grenier de St-Prime, M. et Mme Jules Grenier et leur fils Pierre de St-Félicien qui visitaient M. et Mme Léopold Bergeron, M. et Mme Paul Lavoie et M. et Mme Valère Grenier; M. et Mme Lévis Bergeron de Hearst, Ont.; M. Henri Laprise de St-Félicien et son fils le R. P. Gérard Laprise, o.m.i. de Jonquière qui rendaient visite à la famille Jean-Marie Bergeron; M. et Mme Ghislain Bergeron et leur fils Pierre de St-Paul qui visitaient leurs parents, M. et Mme Léopold Bergeron; Mme Etienne Ouellet d'Arvida qui était en visite chez sa soeur, Mme Antoine Bouchard; M. et Mme Léonard Gauthier du lac LaBiche et Mme André Rhodes qui visitaient M. et Mme Lucien Martel; M. Ernest Bolduc de Chibougamau ainsi que Mme Jeanne Fortin et sa fille Denise qui rendaient visite à M. et Mme Philippe Lavoie.

*****

D'autre part, plusieurs des nôtres sont allés ou sont actuellement en voyage. Parmi eux: Mlle Anna Gagnon, au Québec; M. Philippe Robert et Mlles Françoise Bergeron et Andrée Morissette qui ont passé une semaine au camp "Gold Eye" près de Rocky Mountain House. Plusieurs se sont rendus dans les Rocheuses ou en Colombie: M. et Mme Paul Lavoie, M. et Mme Léopold Bergeron, M. et Mme Valère Grenier, M. et Mme Philippe Lavoie.

*****

Mme Colombe Morissette est partie au Québec afin d'assister aux funérailles de son père, M. Adélard Gobeil, décédé le 7 août. Nous présentons nos sympathies à toute la famille.

*****

M. Raymond Thibault est présentement hospitalisé à Edmonton; nous lui souhaitons un prompt rétablissement et retour au foyer.

Décès

On nous prie de vous communiquer le décès, survenu à Vancouver le 9 août dernier de Bernardine Goyer (Molesberry), à l'âge de 63 ans, fille de feu Hercule Goyer et de feu Florentine Desroches et soeur du R.P. Albert Goyer, o.m.i. et de Aimé Goyer de White Rock, C.-B. Les funérailles eurent lieu à Vancouver ce matin, mercredi 13 août.



Bon... jusqu'à la dernière goutte! - Même si elle n'a que deux ans, la petite Sarah connaît déjà toute la valeur de l'économie: elle paint de la main droite et, de la gauche, cueille les gouttes de peinture qui dégoulinent de son pinceau! Cette excellente photographie fut prise lors d'un cours de peinture aux pré-scolaires donné par une bibliothèque de la Ville-Reine.

Presque tout le Canada habité devient une vaste "région désignée"

OTTAWA - Tout le Canada habité - à l'exception de larges parties de la Colombie-Britannique, du sud de l'Ontario et de la région de Montréal - n'est plus aujourd'hui qu'une vaste région désignée.

C'est ce qu'indiquent les cartes publiées par M. Jean Marchand sur les régions désignées aux termes de la loi sur les subventions au développement régional adoptée vers la fin de la session.

Les régions désignées englobent les secteurs suivants:

* Toutes les provinces atlantiques;

* Tout l'est du Québec y compris la Gaspésie et la Côte-Nord les villes de Québec et de Trois-Rivières, les Cantons de l'Est, le nord du Québec.

* Le nord de l'Ontario jusqu'au cinquante et unième parallèle.

* La partie du Manitoba située au sud d'une ligne qui traverse le centre des lacs Winnipeg et Winnipegosis et s'étend au nord-ouest jusqu'au nord de la rivière Swan.

* Un secteur au nord-est de la Saskatchewan ainsi qu'une bande traversant la partie sud de la province.

* Une région de la partie de l'Alberta comprenant Medicine Hat et Lethbridge.

* Un triangle dans le sud-est de la Colombie-Britannique.

Ces régions sont désignées pour une période de trois ans mais une révision pourrait bien d'ici peu amener la désignation d'autres régions du pays.

C'est dans ces régions que s'appliquera la loi sur les subventions au développement régional. En vertu de cette loi les subventions aux nouvelles usines peuvent s'élever jusqu'à 12 millions de dollars, soit 25% du coût d'immobilisation plus $5,000 pour chaque emploi créé.

Le communiqué précise que pour l'agrandissement ou la modernisation d'une usine existante, "la subvention peut atteindre 20 pour cent du coût d'immobilisation, jusqu'à un maximum de $6 millions."

D'ici janvier ce nouveau programme sera en vigueur en même temps que celui de l'agence de développement régional. Ce dernier disparaîtra alors.

M. Marchand a également annoncé quelques-unes des dispositions de la réglementation adoptée par le conseil des ministres au sujet de l'application de la loi, dispositions qui selon M. Marchand vont placer les relations entre son ministère et les entreprises sur une base d'affaires.

Ces dispositions définissent le genre d'entreprises éligibles aux subventions et prescrivent les conditions à remplir pour obtenir une subvention au développement. Voici quelques-unes des dispositions de ces règlements:

* Une société qui réunit les conditions nécessaires à l'obtention d'une subvention en vue de l'établissement, de l'agrandissement ou de la modernisation d'une usine, recevra une offre indiquant le montant de la subvention. Cette offre vaudra pour deux mois. Si la société l'accepte, la construction devra commencer à une date déterminée.

* La mise de fonds minimum de la société dans l'entreprise sera fixée au moment de l'offre et ne fera ensuite l'objet d'aucun changement, même si, plus tard, d'autres moyens de financement sont requis.

* La mise de fonds du requérant, dans le cas d'un nouvel établissement, devra être au moins égale à 20 pour cent du coût d'immobilisation prévu et approuvé. Dans les cas de modernisation ou d'agrandissement, elle devra être au moins égale à 20 pour cent du total de l'addition du coût.

Progrès de l'assurance-récolte

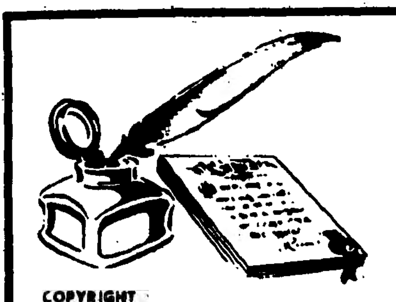
OTTAWA - L'assurance-récoltes connaît une vogue inégalée auprès des cultivateurs canadiens. L'an dernier, quelque 64,000 agriculteurs ont fait assurer des cultures dont la valeur globale dépassait $188 millions et le nombre a augmenté de nouveau cette année.

Depuis l'entrée en vigueur de la Loi, il y a une tendance manifeste de la part des provinces à assurer un plus grand nombre de cultures en vertu du régime fédéral-provincial. A mesure que s'accroissent les frais de production et les rendements par ferme, le besoin d'une garantie contre les risques s'affirme davantage et l'assurance-récoltes offre cette protection.

L'adoption cette année d'un tel régime par la Nouvelle-Ecosse porte à huit le nombre des provinces qui participent à ce programme conjoint. Celui-ci jouit d'une grande souplesse. Chaque province a la liberté d'instituer le programme qui lui convient le mieux. La protection varie d'un taux de 60 à 80 pour cent de la valeur moyenne des récoltes.



Bob Raftis, le meilleur sauteur à la perche du Canada, sera l'un des 2,392 athlètes qui se rencontreront lors des premiers Jeux d'Eté canadiens qui doivent commencer à Halifax vendredi prochain et se poursuivront jusqu'au 25 août. L'âge des compétiteurs ira de 11 ans (un nageur) jusqu'à 82 ans (un joueur de boulingrin)!



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

L'attitude mentale dans le crime

L'élément mental dans un crime est une source fréquente de malentendus. En effet, personne ne peut être trouvé coupable d'une offense criminelle sans preuve d'un certain degré de culpabilité ou de préméditation. Cela est différent du Code civil où, par exemple, une personne peut être trouvée coupable et responsable des dommages causés par son véhicule à la suite d'une collision, si ceux-ci sont le résultat d'une négligence et sans qu'il y ait eu prémiditation. A l'inverse, le manque de préméditation dans un vol à l'étalage pourrrait fort bien amener l'acquittement du prévenu - rappelons-nous en effet que la plupart d'entre nous avons la désagréable expérience, un jour ou l'autre, de prendre quelque chose dans un magasin et ensuite quitter cet établissement sans payer l'objet, par pure et simple distraction. Mais il n'y avait pas de crime puisque l'action n'était par préméditée. Prenons un autre exemple: Pierre marche dans la rue, sans trop faire attention à ce qu'il fait. Accidentellement, il jette Paul par terre et le blesse. Au civil, Pierre est responsable de négligence et devra payer tous les dommages encourus par Paul... même s'il n'est pas reconnu coupable d'assaut puisqu'évidemment il n'avait aucune intention de commettre ce crime, ou tout autre.

Dans une cause criminelle, c'est la Couronne qui doit prouver qu'il y a eu préméditation. Comment le faire? Personne est bien certain de ce qu'une autre personne a pu penser, mais on peut se baser sur les circonstances. Si l'accusé réussit à soulever le doute, au cours de sa défense, quant à son manque de préméditation, il devra être acquitté.

L'idée du manque de préméditation ne s'applique cependant pas dans le cas de lois provinciales. Ainsi, dans une cause de surcroît de vitesse sur une route, il serait très difficile de convaincre le juge qu'il n'y a pas eu préméditation mais simple oubli. Le manque de préméditation s'applique à tous les crimes, c'est-à-dire ceux que prévoient le Code criminel canadien et les Lois fédérales. Il arrive donc que des personnes trouvées coupables de crime puissent être acquittées parce qu'elles étaient en état d'ébriété, et de ce fait incapables de préméditation.

Soulignons que nos lois ne reconnaissent pas la préméditation en soi comme un crime, mais plutôt l'intention mauvaise et immorale qui fait commettre ce crime. Et disons en terminant que ces observations que nous venons de faire sont très générales et qu'il existe un nombre infini de variations; en cas de doute, mieux vaut consulter un avocat.



Le quart-arrière Russ Jackson des Rough Riders d'Ottawa n'a pas du tout semblé en bonne forme lors des parties d'avant-saison de son équipe et d'aucuns croient que Jackson devra être à son meilleur si l'équipe de la capitale nationale espère conserver le championnat acquis l'an dernier.

Le Chapelet à CHFA

14. Les RR. SS. de la Providence, Assomption.
15. Les RR. SS. de l'Assomption, Edmonton.
16. Paroisse St-Louis, Bonnyville.
18. Famille Ferdinand Levesque, Falher.
19. Paroisse Cathédrale de St-Paul.
20. Paroisse Cathédrale de McLennan et M. Alexis Thibeault.
21. Familles L. P. Moquin et Mme Madora Maisonneuve, Donnelly.
22. Famille Maurice Goudreau, Beaumont.
23. Paroisse St-Emile, Legal.
25. Les RR. SS. de Ste-Croix, Falher.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 15 août
M. Roger Gamache, Bonnyville.
M. Arthur Girard, Plamondon.
M. Jacques Gouin, Edmonton.
M. Alix Hector, Edmonton.
M. Jean-Louis Moquin, Donnelly.

SAMEDI, 16 août
M. Lucien Cloutier, Donnelly.
M. Roch Fontaine, St-Paul.
M. Louis Gagné, Vimy.
Sr Alice Labbé, s.c.e., Edmonton.
Sr Noella Barbe, c.s.c., Falher.
M. l'abbé Roland Tardif, Jean-Côté.

DIMANCHE, 17 août
M. J.H. Forest, Edmonton.
Mlle Adrienne Hogue, Cap-Rouge, P.Q.

LUNDI, 18 août
M. Paul Boulianne, Brosseau.
Sr Paulette Payette, c.s.c., Lac LaBiche.
M. l'abbé Hervé Tanguay, Mallaig.

MARDI, 19 août
M. Daniel Creurer, Edmonton.
R.P. Guy Goyette, o.m.i., Falher.
M. Bernard Lamoureux, Girouxville.
Mme Marie-Anne Rémillard, Girouxville.
Mme Alice Richard, Lac LaBiche.
M. Jules Vallée, Bonnyville.

MERCREDI, 20 août
Sr Rosanne Favreau, s.c.e., Trochu.
Mlle Jeanne Hunerbein, Sherbrooke, P.Q.
M. René-Charles Rey, Falher.

JEUDI, 21 août
M. Roland Beaudoin, Beaumont.
M. Peter Boykio, Calgary.
M. Jacques Carbonneau, Girouxville.
M. Paul Doucet, Edmonton.
M. Arthur Hébert, Edmonton.
Mlle Anne-Marie Hogue, Ottawa, Ont.
Hon. Marcel Lambert, Ottawa, Ont.
M. Guy Malevé, Edmonton.

La loi peut enfin contrôler la publicité mensongère

OTTAWA - "Je suis heureux d'annoncer que nous pouvons maintenant exercer la vigilance qui convient et faire échec aux tentatives délibérées de duper le public par des annonces trompeuses", a déclaré à Ottawa, le ministre de la Consommation et des Corporations.

M. Ron Basford a fait cette remarque à la suite de la proclamation des modifications au Code qui confient à son ministère la charge d'appliquer les dispositions concernant la publicité trompeuse.

Cette proclamation constitue la mesure officielle de transfert d'un article du Code pénal traitant de publicité mensongère.

Cet article est incorporé dans le texte de la loi relative aux enquêtes sur les coalitions qu'administre M. Basford.

Cet article dit substantiellement ceci: Quiconque publie ou fait publier une annonce contenant une déclaration paraissant être une déclaration de fait, mais qui est fausse, fallacieuse ou trompeuse ou qui est intentionnellement rédigée ou préparée de telle manière qu'elle soit fallacieuse ou trompeuse, est coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement de cinq ans si l'annonce est publiée.

a) en vue de favoriser la vente ou l'aliénation de biens;
b) en vue de favoriser un intérêt d'affaires ou intérêt commercial.

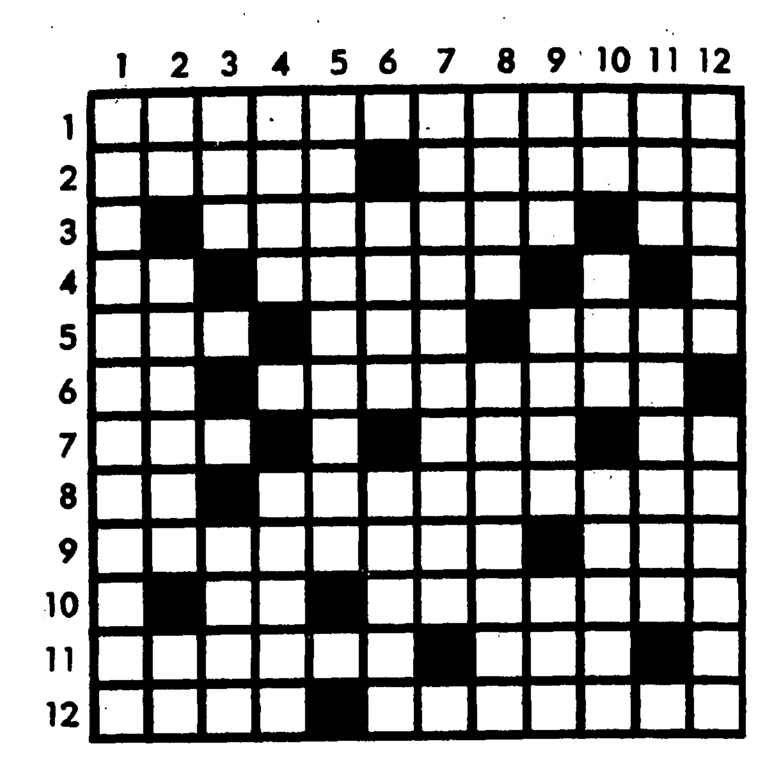
Il a expliqué qu'il s'agissait de déterminer les limites de la loi afin de savoir si cette mesure de protection du consommateur est suffisante.

"Si nous constatons que le texte de l'article est incomplet, a-t-il dit, nous n'hésiterons pas à préparer une mesure législative vraiment efficace."

M. Basford a annoncé aussi qu'une première série de catégories de publicité avait été dressée par son ministère.

Il a dit, à titre d'exemple, que les annonces suivantes sont parmi cette catégorie: "Au-dessous du prix coûtant", lorsque le prix de vente est de fait plus élevé que le prix facturé au détaillant; "Vous êtes l'heureux gagnant de notre grand prix", lorsque de fait le prix n'est pas exceptionnel.

Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL
1 - Faculté de produire.
2 - Dont on se sert ordinairement - Eriger, construire.
3 - Briller d'un rouge ardent - Route Rurale.
4 - Largeur d'une étoffe - Vin très estimé.
5 - Syn. de ivette - Thymus de veau - A une petite distance.
6 - Adv. de lieu - Relatif aux viscères.
7 - Allez, en latin - Oblat de Marie Immaculée - Fleuve d'Italie, lettres inversées.
8 - Equerre - Ignominie d'une personne ou d'une chose.
9 - Relatif aux artères - Terme au tennis.
10 - Patrie d'Abraham - Commerçant qui vend des tripes, des abats.
11 - Qui annonce de la gaieté - Agent politique de Louis XV.
12 - Anneau de cordage - Ce qui frappe l'odorat.

VERTICAL
1 - Relatif à la publicité.
2 - Révérende Soeur - Parer à ce qui peut être nuisible - Term. d'inf.
3 - Patrie d'Abraham - Enlevas la vie brutalement.
4 - Adj. numéral - Qui a peu ou point d'éclat.
5 - Qui arrive après.
6 - Membrane colorée de l'oeil - Ensemble des cérémonies qui se pratiquent dans une religion, pl.
7 - Heurter avec violence.
8 - Terres entourées d'eau - Prénom masculin.
9 - Animal invertébré - Du verbe prendre - Vase de terre ou de métal, de formes diverses.
10 - Quatre, en chiffres romains - Se rendra - Etablissement industriel.
11 - Trois fois - Petite plante d'eau douce, originaire du Canada.
12 - Vas à l'aventure - Détremper de la farine avec de l'eau et en faire de la pâte.

solution à la page 11

"Instruction et savoir-vivre"

Instruction et savoir-vivre ne vont pas toujours de pair. Cela est bien malheureux car s'il est possible de nos jours de se perfectionner à peu près dans n'importe quel domaine dans nos écoles et universités, il est très rare qu'on y enseigne le savoir-vivre.

Il est bien difficile d'espérer que tous et chacun respectent la propriété publique et privée, l'autorité, la loi, l'ordre public et le droit de chaque citoyen à un comportement civilisé de la part de son voisin, si ces principes ne sont pas enseignés à la maison et ensuite à l'école.

L'enseignement obligatoire du civisme à l'école aurait sans doute l'avantage de nous rendre à tous la vie plus agréable en diminuant le nombre de ceux qui ne savent pas vivre... en société.

A VOTRE SERVICE!

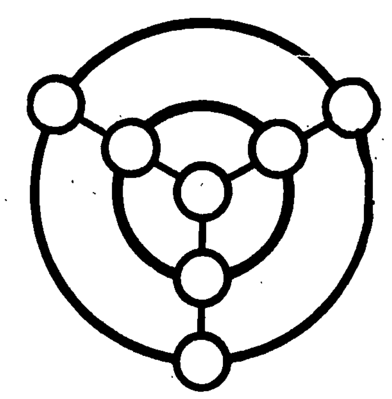
VIN D'ETE

Interprètes: Claude Valade et Robert Demontigny

Avec des fraises et des cerises de la forêt
J'ai fait ce vin qui est pour toi mon vin d'été

Je suis venu chez elle si triste et fatigué
Il faisait chaud, elle m'avait prié de rentrer
Je lui parlais de mes malheurs et de mes projets
Et elle m'a invité à boire son vin d'été
Oh! vin d'été
Avec des fraises et des cerises de la forêt
J'ai fait ce vin qui est pour toi mon vin d'été
Si tu restes avec moi je t'inviterai
A boire ensemble ce vin, mon vin d'été
Oh! vin d'été
Mes yeux fermés, bientôt j'étais tout endormi
Très doucement elle m'avait amené à son lit
Et pendant toute la nuit elle m'a regardé
Car dans mes rêves je parlais de son vin d'été
Oh! vin d'été
Avec des fraises et des cerises de la forêt
J'ai fait ce vin qui est pour toi mon vin d'été
Si tu restes avec moi je t'inviterai
A boire ensemble ce vin, mon vin d'été
Au p'tit matin je me suis bien vite réveillé
Sachant fort bien qu'il me fallait la quitter
Je reviendrai un autre jour pour retremper
Mes lèvres asséchées dans son vin d'été
Oh! vin d'été
Avec des fraises et des cerises de la forêt
J'ai fait ce vin qui est pour toi mon vin d'été
Si tu restes avec moi je t'inviterai
A boire ensemble ce vin, mon vin d'été
Oh! vin d'été

CASSE-TETE



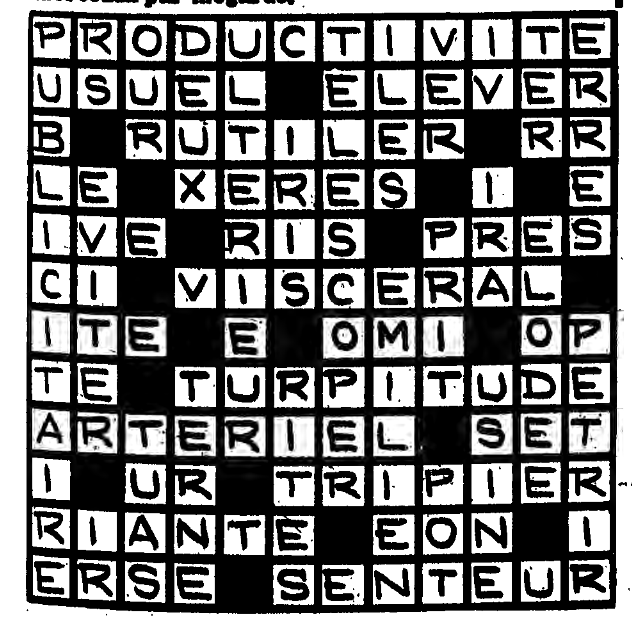
Placez dans les petits cercles les chiffres 1 à 7, mais en faisant cela veillez à ce que la somme des chiffres fasse 12, aussi bien sur chaque ligne droite que sur chaque circonférence des grands cercles.

LES 8 ERREURS...

1. Une griffe de moins à la patte du lion.
2. La cigarette de l'homme de gauche est plus petite.
3. Le fouet tombe différemment.
4. Poche de l'homme de droite.
5. Moins de public.
6. Différent dessin au tabouret.
7. L'homme de droite a des cheveux.
8. Deuxième pilier de gauche plus épais.

FLAIRETOUT...

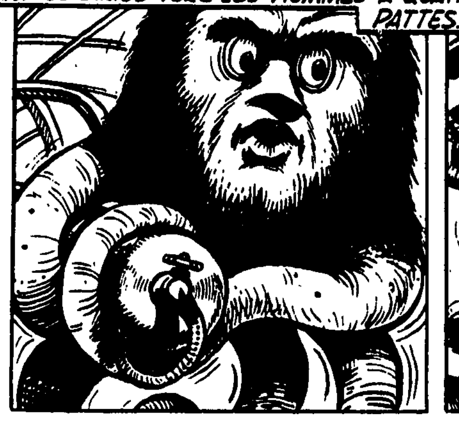
La toile a été volée par quelqu'un qui s'y connaît très peu en tableaux, car on a enroulé la toile avec la peinture à l'intérieur. Un marchand de tableaux enroule chaque toile avec la peinture à l'extérieur pour que les fissures s'ouvrent et qu'il ne se détache pas de morceaux par mégarde.



P	R	O	D	U	C	T	I	V	I	T	E
U	S	U	E	L		E	L	E	V	E	R
B		R	U	T	I	L	E	R		R	R
L	E		X	E	R	E	S		I		E
I	V	E		R	I	S		P	R	E	S
C	I			V	I	S	C	E	R	A	L
I	T	E		E		O	M	I		O	P
T	E		T	U	R	P	I	T	U	D	E
A	R	T	E	R	I	E	L		S	E	T
I		U	R		T	R	I	P	I	E	R
R	I	A	N	T	E		E	O	N		I
E	R	S	E		S	E	N	T	E	U	R

PILOTE TEMPETE

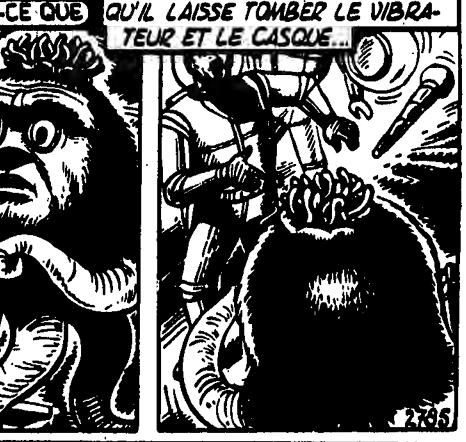

































Si jamais vous vous rendez aux Bahamas, et de façon toute particulière à Nassau, l'une des choses qui ne manquera pas de vous intriguer est le nom donné à plusieurs des rues de cette ville. Pourquoi la "Ruelle de la Puce à chien"? Pourquoi la "Ruelle de la queue de cochon"? Personne ne le sait trop et l'origine de tous ces noms comiques ou bizarres se perd dans la nuit des temps. Il n'en reste pas moins un élément de charmante incongruité, ne trouvez-vous pas?

Savoir acheter au supermaché

Les ménagères peuvent contribuer dans une large mesure à vaincre la hausse du coût des denrées alimentaires si elles acquièrent de plus amples connaissances concernant l'achat d'articles d'épicerie.

C'est ce que prétendent les plus importantes compagnies dans le domaine alimentaire au Canada qui, tout comme leurs clients, sont de plus en plus inquiètes de la hausse des prix.

Selon G. N. Provost, président de A & P, la ménagère peut réaliser des économies appréciables si, en faisant ses emplettes en épicerie, elle sait renoncer à certaines habitudes ancrées.

Il est évident qu'un bon moyen de faire des économies est de surveiller les offres spéciales. Mais un autre moyen encore meilleur - et c'est précisément ce qu'un nombre sans cesse croissant de ménagères commencent à comprendre - c'est de rechercher les produits qui sont identifiés ou identifiables comme étant ceux vendus par les grands magasins d'aliments sous leur étiquette personnelle.

La plupart des supermarchés à chaîne, par exemple, exercent un contrôle très sévère de la qualité des denrées pouvant être identifiées comme étant les leurs en exclusivité.

Evidemment, il arrive parfois que le coût devienne le facteur dominant au moment de l'achat. Certaines personnes préféreront visiblement une certaine sorte de liqueurs douces, ou de ketchup.

Pour ceux qui aiment explorer un peu, cependant, il y a des économies substantielles à réaliser sur les produits achetés dans les supermarchés. Vu que les prix varient d'une période à l'autre, et d'une région à l'autre, il est presque impossible d'obtenir des prix précis sur tous les produits.

Quelques exemples

Une étude récente effectuée dans la région extrêmement compétitive de Toronto a pourtant révélé qu'il était possible d'économiser au moins 7 cents sur une boîte de tomates; 26 cents sur une bouteille d'adoucisseur pour tissus; 6 cents sur une boîte de fèves au lard de 14 onces; 6 cents sur une boîte de petits pois de 10 onces; jusqu'à 70 cents sur un pot de café instantané, de 8 à 14 cents sur une livre de café moulu, et jusqu'à 23 cents sur un contenant d'eau de javel.

L'industrie de l'alimentation en général, et particulièrement ceux qui sont en contact direct avec les consommateurs, sont préoccupés au plus haut point par les protestations de ces derniers au sujet du coût élevé des denrées alimentaires.

Ces protestations ont déjà réussi à provoquer des changements qui sont à l'avantage des consommateurs en ce qui a trait à la mise en marché, notamment la supression des timbres-primes dans certains magasins à chaîne.

La ménagère, toutefois, pourrait encore s'aider grandement, dit M. Provost, si elle apprenait à bien acheter, en faisant preuve de sagesse.

Remplacer les dents qui manquent!

Savez-vous que la perte d'une seule dent peut entraîner la perte de plusieurs? Si vous perdez une incisive, vous vous précipitez chez le dentiste pour la faire remplacer aussitôt que possible par une dent artificielle, pour garder l'apparence.

Remplacer les molaires que personne ne voit, est tout aussi important. Votre denture fait partie d'un système. Chaque dent dépend de l'autre pour la maintenir en place. Lorsqu'une dent manque, la dent adjacente tend à s'incliner vers la cavité. Dans cette nouvelle position, il se fait des intervalles nouveaux où se logent les déchets organiques qui forment un foyer bactérien.

Mme Pompidou veut une ambiance plus chaleureuse au palais de l'Elisée

PARIS - La nouvelle première Dame de France fait des changements dans la décoration du palais de l'Elisée, même pour les salles de bain d'aspect tellement sévère "qu'on se croyait dans un hôtel anglais", aurait-elle dit.

Selon le journal France-Soir, Mme Georges Pompidou cherche à donner à la demeure présidentielle un peu plus de chaleur et d'intimité.

Son premier geste a été de remplacer un tableau, qu'elle jugeait inesthétique, par une toile de Max Ernst qui décore un salon.

Les appartements privés du général et Mme de Gaulle offraient du point de vue décoratif un mélange de styles, et sur les murs blancs on voyait très peu de tableaux.

Mme Pompidou veut également changer les appliques d'éclairage dans plusieurs pièces de ses propres appartements au second étage, pour les remplacer par des lampes sur des tables basses.

Sur les murs le blanc sera recouvert de tons pastels susceptibles de mettre en valeur les tableaux modernes du président de la république française et Mme Pompidou.

-L'infirmière est venue chez Colette pour faire une prise de sang à sa maman. Colette questionne:

-Le sang, tu l'emportes, pourquoi?

-Pour le faire analyser.

-Alors, c'est pas la peine, moi, je sais...

-Tu sais quoi?

-Eh bien! sang, nom commun, masculin, singulier...

CARTES PROFESSIONNELLES

Le prêt-à-porter américain veut automatiser davantage

Pendant longtemps, l'industrie américaine du prêt-à-porter s'est refusé aux arguments développés par les fabricants de machines automatiques à grande capacité. Alors que d'autres secteurs industriels connaissaient une forte expansion du fait de l'automatisation, l'industrie du prêt-à-porter est restée, aux Etats-Unis, l'un des secteurs où les frais de main-d'oeuvre représentent un pourcentage particulièrement élevé.

Si l'industrie du prêt-à-porter, aux Etats-Unis, voit désormais son intérêt pour l'automatisation s'affirmer, l'une des principales raisons en est la concurrence des importations à bon marché. C'est ainsi que des chemises de travail sont actuellement importées aux Etats-Unis pour le prix de 18 dollars la douzaine. Ce prix est inférieur de 6 dollars au prix qu'un fabricant important de chemises, au Texas, fait au commerce de gros. Les frais de main-d'oeuvre se montent à 20, sinon à 25 pour cent du prix de revient. C'est pour cette raison que l'on construit maintenant de nouvelles usines de confection dont le centre est contitué par des chaînes de production. Les dirigeants de l'industrie américaine de la confection estiment qu'une usine vraiment moderne serait en mesure de réduire de la moitié les opérations nécessaires à la production d'une unité (on compte jusqu'à 30 opérations pour la production d'une chemise d'homme) et d'abaisser les frais de main-d'oeuvre jusqu'à 40 pour cent.

Des investissements considérables prévus

Dans les milieux professionnels, on dit que l'automatisation va se développer à pas de géant dans l'industrie américaine de la confection. En d'autres termes, plusieurs centaines de producteurs, comptant parmi les plus gros fabricants de ce secteur qui réunit plus de 29,000 entreprises dans l'ensemble des Etats-Unis, vont devoir consentir des investissements considérables. Ces producteurs font plus de la moitié du chiffre d'affaires total de l'industrie américaine de la confection.

Intérêt pour l'Exposition de Cologne

Dans cette perspective, les acheteurs et producteurs américains de confection portent un intérêt particulièrement vif à l'Exposition internationale de machines pour la confection, qui se tiendra à Cologne du 21 au 24 août 1969. Cette manifestation réunira l'offre de 104 exposants et 30 firmes représentées de 12 pays, dont 8 exposants et 27 firmes représentées de l'étranger. A Cologne, les principaux fabricants de machines pour la confection et les producteurs d'installations rationnelles, partiellement, à moitié ou entièrement automatisées, ainsi que d'appareils et d'auxiliaires pour l'industrie de la couture mettront en lumière les possibilités offertes aujourd'hui par la technique pour améliorer la production et en abaisser le prix de revient.

Le consommateur commence à se montrer prudent dans ses projets de dépense

Les intentions d'achat des consommateurs canadiens, à la fin du premier semestre de 1969, ont perdu quelque peu de l'optimisme dont ils faisaient preuve au premier trimestre de l'année. La prudence est maintenant de rigueur. Les plans d'achat sont variables comparés à la même période de l'année dernière. Les biens durables à valeur élevée tels les maisons et les automobiles sont à la baisse mais les items moins coûteux, accessoires, meubles et tapis gagnent du terrain. Les prévisions de voyage se maintiennent à un bon niveau, surtout pour les destinations à l'extérieur du Canada. Toutefois, l'état des finances familiales représente une source de soucis. Malgré que le nombre de Canadiens qui sentent que l'état de leurs finances s'est amélioré depuis six mois augmente, plus nombreux sont ceux qui sont d'avis contraire. C'est ce qui ressort d'une enquête sur les intentions d'achat des consommateurs que le bureau de recherche de Maclean-Hunter a menée auprès de 1,054 personnes interrogées à travers tout le Canada.

L'indice des intentions d'achat des consommateurs est actuellement de 100, en baisse par rapport à l'indice 108 de mars dernier mais considérablement plus élevé que l'indice de juin 1968 qui était à 81. Cet indice est basé sur la proportion de répondants qui sont d'avis que la période actuelle est favorable au consommateur moyen pour l'achat d'un item majeur comme une maison ou une automobile.

L'indice de base 100 a été fixé au troisième trimestre de 1960, au moment où cette série d'études a été commencée.

9 pour cent des personnes interrogées ont l'intention d'acheter une automobile contre 12 pour cent en mars dernier et 10 pour cent à la fin du premier semestre de 1968. On note que les prévisions d'achat continuent à être plus élevées chez le groupe des professionnels et des hommes d'affaires d'un certain âge.

Les prévisions ont également baissé en ce qui concerne l'achat d'une maison. L'enquête révèle que 2.9 pour cent des personnes interrogées ont l'intention d'acheter une maison contre 3.7 pour cent en mars dernier et 3.8 pour cent l'année dernière.

Parmi les intéressés, les proportions de ceux qui optent pour une maison neuve et de ceux qui veulent une vieille maison sont également partagées. Par ailleurs, la demande la plus importante se situe chez le groupe d'âge de 20-30 ans.

Les ventes d'appareils ménagers pourraient bénéficier, indirectement, d'un resserrement monétaire et d'un taux d'intérêt élevé dans le secteur du logement. L'argent qui aurait pu être à l'achat d'une maison pourrait être libéré pour des achats moins coûteux. Les perspectives de vente pour tous les types d'appareils ménagers indiquent avec certitude une augmentation substantielle par rapport à 1968. Les ventes de réfrigérateurs et d'appareils de télévision devraient être particulièrement élevées.

Sur le plan des vacances, 54 pour cent des personnes interrogées prévoient faire un voyage; c'est le taux le plus élevé observé depuis juin 1967, lorsque l'Expo avait fait monter ce pourcentage à un record de 59 pour cent. Les visites à l'intérieur du Canada diminuent au profit des voyages aux Etats-Unis, en Europe et autres pays d'outre-mer.

Tandis que le nombre de ménagères prédisant une amélioration dans les finances familiales au cours des prochains mois est passé de 21.7 pour cent, l'année dernière, à 22.4 pour cent, cette année, le nombre de celles qui prévoient une détérioration est passé de 9.2 pour cent à 11 pour cent cette année. Cependant, la majorité prévoit une augmentation dans les prix des aliments, au cours des prochains mois. Ces augmentations de prix seront ressenties dans toutes les régions et par toutes les catégories de revenus.



Ce sera bientôt le premier jour de classe pour ces deux copines qui se soucient peu, en jouant dans le sable, de salir leurs vêtements tout neufs, taillés dans des tissus d'entretien facile en nylon extensible Du Pont. Les deux jolies robettes sont fabriquées par G. W. Holliday de Toronto dans un agencement de couleurs automnales assorties. Les deux robes sont disponibles dans les tailles 4 à 6X et se détaillent environ $10 chacune. La robe de gauche vient dans un agencement de rouille/épices, ou vert/rose, alors que celle de droite est disponible en brun/rouge ou marine/jaune.

L'Association des Monicas aide les femmes seules à affronter leurs problèmes

Par Anne ROBERTS

EDMONTON - L'association des Monicas groupe des femmes qui tâchent d'élever leurs enfants toutes seules. Ces femmes célibataires, divorcées, séparées ou veuves doivent affronter les préjugés de la société dans plusieurs domaines.

"Les propriétaires nous refusent comme locataires indésirables. On nous considère comme des risques de crédit", affirme Marie MacDonald, présidente de la société Monica d'Edmonton.

Bonnie Atkinsion considère pour sa part que dans les réunions plusieurs femmes mariées craignent la femme seule comme une menace à leur mariage.

La ségrégation, la solitude et les besoins spéciaux des enfants ont réuni un petit groupe de ces femmes, il y a huit ans. Elles ont pris le nom de Monica, d'après celui de sainte Monique, veuve, mère de saint Augustin.

L'abbé John Spicer a contribué à l'organisation. Pour lui, "nul ne comprend autant leurs problèmes que celles qui les subissent".

La société d'Edmonton compte aujourd'hui 350 membres qui participent à des discussions, parties de cartes, conférences, soirées de patinage ou piques-niques au moins une fois par mois.

Jeannette Mlynchuk admet avoir assisté à la première réunion "simplement pour sortir de chez elle".

"Je me demande ce que serait ma vie sociale sans les Monicas", confie-t-elle aujourd'hui.

Bien-être social

Mme MacDonald affirme que plusieurs femmes quittent la vie sociale à cause du rejet de la société. Plusieurs Monicas dépendent du bien-être social et doivent limiter leurs dépenses de divertissement.

Des conférenciers explorent avec elles les problèmes particuliers des mères solitaires. Travailleurs sociaux, psychiatres et avocats contribuent à soulager les besoins des enfants qui grandissent sans leur père.

Les Monicas collaborent avec les services familiaux d'Edmonton pour entrer en contact avec un organisme formé d'hommes qui acceptent de s'occuper de garçons privés de père.

Il ne se trouve malheureusement pas assez d'hommes pour tous les enfants de mère seule. La liste d'attente compte au moins 200 garçons.

La société Monica collabore aussi avec les services familiaux, auprès des femmes en instance de séparation ou de divorce.

Les Monicas s'entraident sur divers plans, mais il faut encore remplacer les préjugés de la société à leur égard par une conscience plus aiguë chez les citoyens et le gouvernement.

C'est pourquoi l'organisme a décidé de s'occuper d'action sociale.

Une musicienne centenaire souhaite vivre éternellement

BOSTON - Une femme compositeur âgée de 101 ans, Margaret Ruthven Lang, de Boston, souhaiterait que sa vie puisse se prolonger éternellement, bien que n'étant pas certaine d'apprécier ce que l'avenir réserve.

La musicienne centenaire, seule personne dont le nom figure dans les 35 éditions du "Who's Who In America", habite un appartement se situant au pied d'une historique colline, face à la rivière.

"Je n'ai plus qu'à me laisser vivre, mais sans avoir maintenant le plaisir d'écouter la musique, me contentant de lire parfois", de commenter Miss Lang.

Jusqu'à cette année, cette vieille dame qui vit seule, assistait aux concerts du vendredi après-midi donnés par l'Orchestre symphonique de Boston, se rendant à la salle par métro.

Mais souffrant d'arthrite et ayant fait plusieurs chutes, elle ne va plus au concert, car son médecin lui interdit de sortir seule.

Toutefois, elle continue à souscrire à un abonnement, et donne son billet à quelqu'un, "de cette façon, je n'ai pas à craindre de ne pouvoir obtenir un fauteuil dans la salle", a-t-elle dit.

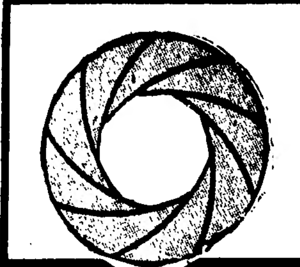
Cette crainte, est cependant sans fondement. Le 24 novembre 1967, trois jours avant son centième anniversaire de naissance, l'Orchestre symphonique de Boston a rendu hommage à Miss Lang au cours d'un concert.

Le directeur musical Erich Leinsdorf a salué depuis la scène, en direction du fauteuil occupé par Miss Lang, dans la corbeille, et les musiciens l'ont applaudie debout. En son honneur, les instrumentistes ont exécuté deux pièces, "The Old Hundredth" et une cantale de Bach.

M. Henry Cabot, président du conseil d'administration de l'Orchestre a fait don de 2,500 dollars à l'Orchestre, au nom de Miss Lang.

Le fauteuil que celle-ci occupait régulièrement lui a été offert à vie, et on y voit maintenant une plaque de cuivre sur laquelle son nom est inscrit.

La dernière composition de Margaret Lang était "The Heavenly Noel", pour ensemble vocal féminin, que l'auteur a joué au piano pour une société artistique de Boston, et ensuite, sur invitation, à New York.



La photographie

L'art de faire valoir vos photos

Vous avez trouvé le moyen de vous exprimer... avec votre appareil. Est-ce que vous savez comment faire valoir vos chefs-d'oeuvre?

Peu d'entre nous pensons aux moyens divers dont nous disposons pour présenter nos photos: albums photographiques, diapositives, films, moyens de décor ou cartes de souhaits pour la saison des Fêtes.

L'album de photos consiste en la façon la plus pratique de collectionner vos meilleurs instantanés. Un album qui traduit la pensée du photographe éveille la curiosité surtout si les photos y sont disposées avec goût.

Garnissez les pages d'instantanés de différentes grandeurs. Celles-ci peuvent varier à partir de la grandeur passeport aux aggrandissements 8" x 10". Groupez-les de façon qu'elles racontent une histoire par elles-mêmes.

Pareillement, l'imagination et la variété feront de vos diapositives et de vos films des présentations que vous et vos amis voudrez maintes fois mettre à l'écran. N'hésitez pas à faire le tri de vos photos et à vous débarrasser des imperfections et des doubles. Ayez une collection impeccable et vous serez assurés d'avoir un auditoire des plus intéressés.

Le son est un facteur important car il donne à vos films du caractère et de la dimension. Il fait d'eux un divertissement de première classe. Le son est facile à obtenir, que vous vous serviez d'un tourne-disques, d'un magnétophone ou d'un projecteur super 8, muni d'une bande sonore.

Avez-vous déjà songé à décorer votre chez-soi de photos... VOS photos? Rien n'est plus excitant que de décorer les murs de votre "château" de vos propres créations.

Des aggrandissements de vos négatifs ou diapositives préférés enjoliveront les coins ennuyeux de votre demeure ou tiendront place de fiers trophées sur la tablette du foyer ou de la cheminée.

Vous pouvez faire remarquer à vos amis que vous allez "à la chasse" avec votre appareil photographique.

Vous vous exprimez non seulement par vos photos, mais aussi de la façon dont vous les présentez. Souvenez-vous qu'elles peuvent être de forme et grandeur différentes, peu importe que votre méthode soit originale ou amusante.

Un encadreur compétent vous aidera à choisir le cadre qui convient le mieux à votre sujet - comme la photo ci-dessus, par exemple. Ou encore, un laboratoire spécialisé vous les montera dans un chassis en carton si vous préférez ne pas les faire encadrer.

Quand viendra Noel, choisissez les meilleures photos que vous aurez prises au cours de l'année et transformez-les en cartes de souhaits; elles connaîtront sûrement une place de choix dans l'album familial ou autres collections de photos.

Ces quelques suggestions vous donnent l'envie de jeter un coup d'oeil sévère sur toutes vos photos précédentes, n'est-ce-pas? Qui sait ce que vous y découvrirez?

Il y a tout un langage là-bas, quelque part... Donc, nanti de ces quelques conseils sur la prise de photos, laissez parler votre appareil.

Les jeux de Halifax atteindraient un double but

Le but principal des Jeux d'été canadiens, présentés en Nouvelle-Ecosse en août, est de donner l'opportunité à 2,700 Canadiens de prendre part à des compétitions athlétiques de haut calibre.

Les Jeux, qui auront lieu à Halifax et Dartmouth du 16 au 25 août, opposeront des athlètes des 10 provinces dans 16 sports, de l'athlétisme aux quilles sur gazon.

Toutefois le ministre de la Santé, John Munro, a insisté, lors d'une conférence de presse sur le fait que les Jeux devraient suivre plusieurs recommandations faites dans le rapport du comité d'enquête fédéral.

Selon Munro, le comité d'enquête a noté que, si le Canada voulait obtenir de meilleurs résultats dans les compétitions internationales, il devra développer de meilleurs administrateurs au sein de son propre programme sportif.

Il a ajouté que 700 administrateurs gagneront une certaine expérience aux Jeux d'été.

Le premier ministre Trudeau a déjà allumé sur la colline parlementaire la torche qui sera transportée par 850 coureurs sur une distance de 1,000 milles jusqu'à Halifax.

Les Jeux seront présentés régulièrement à partir de 1971, alternant avec ceux d'hiver à tous les deux ans.

Selon le ministre, cette présentation régulière permettra aux cités de populations moyennes à travers le Canada de développer leurs centres sportifs au cours de la prochaine décennie.

Le capital de $1,000,000 investi dans les installations à Halifax et Dartmouth est partagé également par les gouvernements fédéral et provincial et ceux des deux villes. Le gouvernement fédéral défrayera le coût total d'opération qui s'élèvera à $878,000.

Munro a aussi qualifié les Jeux "de belle réclame en vue de l'unité nationale". Toutes les provinces y participeront, le Québec, l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse, l'Alberta et la Colombie-Britannique alignant un contingent complet.

Le sigle des Jeux du Canada.



vos dents, image de votre santé

Pourquoi attendre à septembre

A la fin de la saison estivale le téléphone du dentiste ne "dérougit" pas. "Ma fille de 10 ans doit entrer au pensionnat dans 4 jours; pourriez-vous lui obturer 5 dents cariées? - "Les classes vont commencer dans 10 jours... et vous vous rappelez, Jacques a encore 3 grosses molaires à plomber, à quel moment pourriez-vous le recevoir?" etc, etc.

Malheureusement un grand nombre d'enfants doivent reprendre les cours ou retourner au pensionnat avec une bouche en mauvais était parce qu'à la toute dernière minute le dentiste n'a pas eu le temps de les recevoir... Il aurait été si facile de prendre des rendez-vous au début des vacances. L'enfant accepte assez bien d'amputer d'une demi-heure une pleine journée de loisirs. Sa collaboration est moins assurée si vous lui demander de se rendre chez le dentiste à la fin d'une journée de classe, et c'est compréhensible. D'ailleurs la réaction de l'enfant est d'autant meilleur qu'il est plus tôt dans la journée.

Si vous avez la bonne fortune d'aller passer l'été à la campagne, débarrassez-vous donc de ce "petit problème" avant de quitter la ville. Vous en aurez un de moins au retour. Vous ne direz pas non plus tout au long de l'été: "Il faudrait bien que les enfants passent chez le dentiste".

Quant aux autres, il vous reste plus de temps. Mais songer que votre dentiste prendra peut-être lui aussi des vacances... A l'avantage des deux parties, fixez donc dès maintenant vos rendez-vous.

La Ligue d'Hygiène Dentaire sera heureuse de répondre à vos questions personnelles et de vous faire parvenir gratuitement les dépliants traitant de santé dentaire ainsi que le livre "La mère canadienne et son enfant".

FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON

Mateo Falcone

Une nouvelle de PROSPER MERIMEE

(SUITE)

Dans cette perplexité, il prit un parti fort courageux, ce fut de s'avancer seul vers Mateo pour lui conter l'affaire, en l'abordant comme une vieille connaissance; mais le court intervalle qui le séparait de Mateo lui parut terriblement long.

"Holà! eh! mon vieux camarade, criait-il, comment cela va-t-il, mon brave? C'est moi, je suis Gamba, ton cousin."

Mateo, sans répondre un mot, s'était arrêté, et, à mesure que l'autre parlait, il relevait doucement le canon de son fusil, de sorte qu'il était dirigé vers le ciel au moment où l'adjudant le joignit.

"Bonjour, frère, dit l'adjudant en lui tendant la main. Il y a bien longtemps que je ne t'ai vu.

-Bonjour, frère!

-J'étais venu pour te dire bonjour en passant, et à ma cousine Pepa. Nous avons fait une longue traite aujourd'hui; mais il ne faut pas plaindre notre fatigue, car nous avons fait une fameuse prise. Nous venons d'empoigner Gianetto Sanpiero.

-Dieu soit loué! s'écria Giuseppa. Il nous a volé une chèvre laitière la semaine passée."

Ces mots réjouirent Gamba.

"Pauvre diable! dit Mateo, il avait faim.

-Le drôle s'est défendu comme un lion, poursuivit l'adjudant un peu mortifié; il m'a tué un de mes voltigeurs, et, non content de cela, il a cassé le bras au caporal Chardon; mais il n'y a pas grand mal, ce n'était qu'un Français... Ensuite, il s'était si bien caché, que le diable ne l'aurait pu découvrir. Sans mon petit cousin Fortunato je ne l'aurais jamais pu trouver.

-Fortunato! s'écria Mateo.

-Fortunato! répéta Giuseppa.

-Oui, le Gianetto s'était caché sous ce tas de foin là-bas; mais mon petit cousin m'a montré la malice. Aussi je le dirai à son oncle le caporal, afin qu'il lui envoie un beau cadeau pour sa peine. Et son nom et le tien seront dans le rapport que j'enverrai à M. l'avocat général.

-Malédiction!" dit tout bas Mateo.

Ils avaient rejoint le détachement. Gianetto était déjà couché sur la litière et prêt à partir. Quand il vit Mateo en la compagnie de Gamba, il sourit d'un sourire étrange; puis, se tournant vers la porte de la maison, il cracha sur le seuil en disant:

"Maison d'un traître!"

Il n'y avait qu'un homme décidé à mourir qui eût osé prononcer le mot de traître en l'appliquant à Falcone. Un bon coup de stylet, qui n'aurait pas eu besoin d'être répété, aurait immédiatement payé l'insulte. Cependant Mateo ne fit pas d'autre geste que celui de porter sa main à son front comme un homme accablé.

Fortunato était entré dans la maison en voyant arriver son père. Il reparut bientôt avec une jatte de lait, qu'il présenta les yeux baissés à Gianetto.

"Loin de moi!" lui cria le proscrit d'une voix foudroyante.

Puis, se tournant vers un des voltigeurs:

"Camarade, donne-moi à boire", dit-il.

Le soldat remit sa gourde entre ses mains, et le bandit but l'eau que lui donnait un homme avec lequel il venait d'échanger des coups de fusil. Ensuite il demanda qu'on lui attachât les mains de manière qu'il les eût croisées sur sa poitrine, au lieu de les avoir liées derrière le dos.

"J'aime, disait-il, à être couché à mon aise".

Il se passa près de dix minutes avant que Mateo ouvrît la bouche. L'enfant regardait d'un oeil inquiet tantôt sa mère et tantôt son père, qui, s'appuyant sur son fusil, le considérait avec une expression de colère concentrée.

"Tu commences bien! dit enfin Mateo d'une voix calme, mais effrayante pour qui connaissait l'homme

(A SUIVRE)

BELLE EXCUSE

Toto rapporte de l'école un cahier taché d'un grand pâté d'encre.

-Qu'est-ce que je vois là? dit le père.

-Çà, papa, je vais te le dire: tu sais, j'ai un nègre à côté de moi à l'école: eh bien, il a saigné du nez sur mon cahier.

POUR REUSSIR

-Que faut-il faire pour réussir dans la vie?

-Aie du sang-froid, dit la glace.

-Ne perds pas la tête, dit le clou.

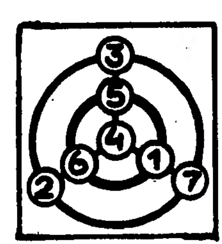
-Prends les ennuis légèrement, dit le duvet.

-Sois à la page, dit le livre.

-Sois souple, dit le gant.

-Ne sois pas trop raide, dit la corde.

CASSE-TETE



VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril



Même les projets qui semblent certains du succès doivent être étudiés et ré-examinés. Combien de fois un cheval "certain de gagner" finit hors de l'argent! Parfois le jugement vaut mieux que les pronostiques mathématiques.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Pour réussir un nouveau projet, il importe de prévoir jusqu'au moindre détail; vous regretterez de n'avoir pas examiné avec minutie ce qui prend aujourd'hui grande importance.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Il faut viser haut, mais jamais trop haut; choisir une cible ou un but que vous pouvez atteindre. Prenez l'habitude de ne promettre que les choses que vous êtes positif de réaliser.

CANCER du 22 juin au 22 juillet



Mieux vaut avancer lentement et sûrement que patauger sur place. Débarrassez-vous d'un certain groupe de connaissances qui abusent de votre temps.

LION du 23 juillet au 23 août

Rappelez-vous que le succès vient aux gens entreprenant; pour réussir il faut être supérieur à la compétition. Vis-à-vis des amis intimes, soyez tolérant.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Pour présenter un projet à une importante maison, assurez-vous que votre présentation est impeccable.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Vous avez le choix dans une nouvelle entreprise; étudiez tous les aspects de la proposition avant de vous engager. Il arrive qu'une personne se querelle, mais ne dévoilez jamais de secrets qui vous feraient un tort considérable.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Ne laissez jamais rien au hasard et prenez le temps d'étudier un projet avant de décider. Tentez de comprendre le point de vue des gens qui vous entourent. Surveillez l'abus de la boisson.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Mieux vaut porter moins de titres que d'accepter des charges additionnelles et ne pouvoir les accomplir. Montrez-vous franc et vous serez surpris de l'appréciation des gens.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Parfois une situation semble désespérée, mais en attaquant les problèmes séparément, l'un après l'autre vous serez surpris du progrès possible. Avant de vous exprimer en public, sachez devant qui vous êtes.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.



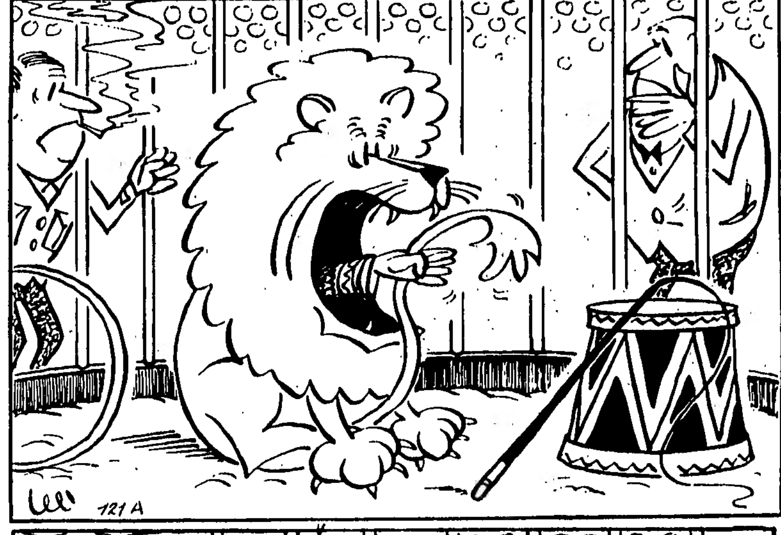
N'oubliez pas que les gens avec qui vous faites affaires désirent réaliser des profits, procurez leurs des avantages et ils vous accepteront. Soyez plus attentif quand on vous donne des suggestions.

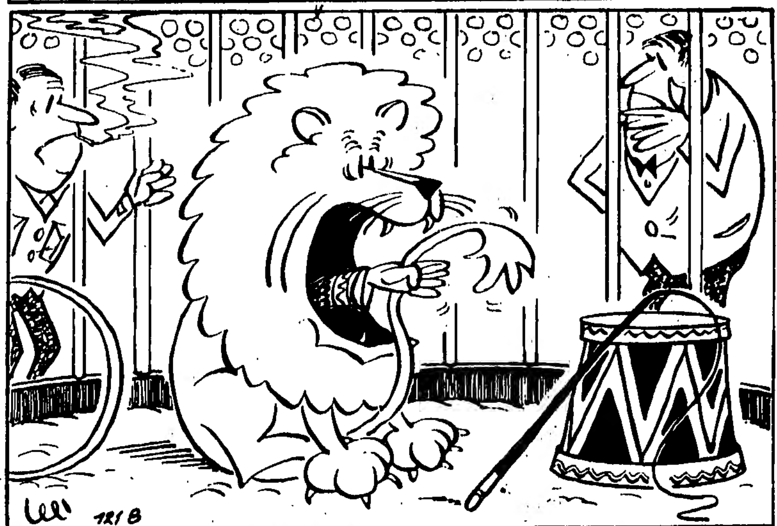
POISSONS du 20 fév. au 20 mars

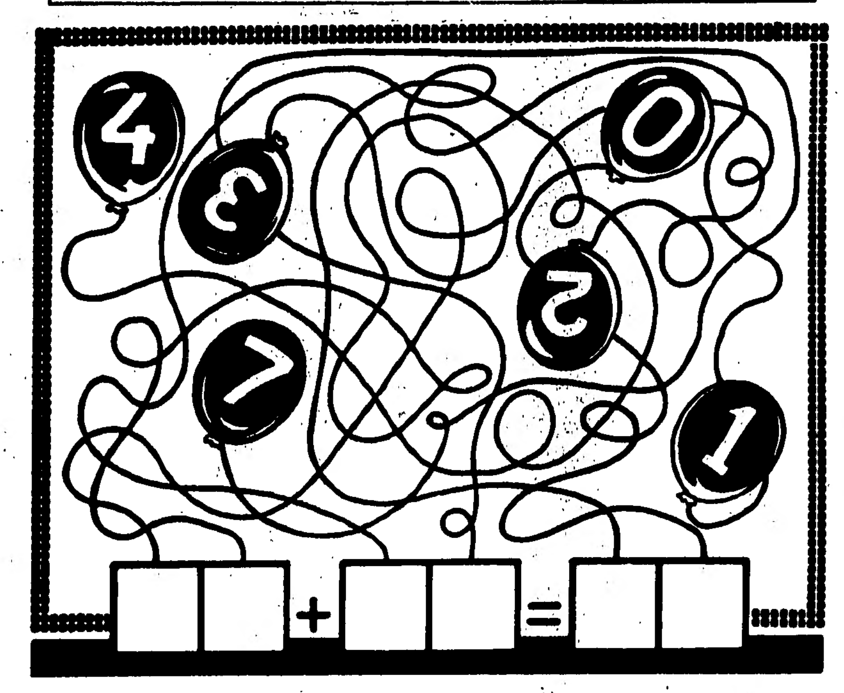
Il est bon de considérer vos ambitions et d'avoir des projets divers, mais il importe d'avoir une ambition réalisable et immédiate, et d'autres plus vastes réalisables dans l'avenir.

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11







Voci six jolis ballons qui essaient de s'échapper. Ils sont tous munis d'un chiffre. Si vous les remettez chacun dans la boîte à laquelle il est attaché, vous obtiendrez une addition facile. Quelle est cette addition?

Solution: 23 et 17 font 40.

INSPECTEUR FLAIRETOUT

IL N'Y A DONC EU QUE DEUX VISITEURS AUJOURD'HUI ? ALLONS BON, LE MUSÉE ÉTAIT DONC LOIN D'ÊTRE COMPLET! OCCUPONS-NOUS DE CES DEUX-LÀ.

ET L'UN DE CES DEUX HOMMES A VOLÉ LE TABLEAU EN DÉCOUPANT LA TOILE!

JE CONNAIS L'UN DES DEUX VISITEURS, C'EST UN MARCHAND DE TABLEAUX, LAPALETTE. SON MAGASIN EXISTE DEPUIS PRÈS DE CENT ANS. L'AUTRE M'EST INCONNU.

NOUS ALLONS VOUS MONTRER QUELQUES PHOTOS PRISES PAR LA POLICE.

LA TOILE A ÉTÉ RETROUVÉE. LA VOILA DANS CET ÉTUI. ON L'A TROUVÉE CE MATIN DANS LE JARDIN DU MUSÉE, IL PARAIT QUE LE VOLEUR A VOULU S'EN DÉFAIRE. JE N'AI PAS ENCORE TOUCHÉ À LA TOILE.

HUM... PAS MAL, MON AMI ! ALLEZ ME CHERCHER LAPALETTE ET DUVIVANT. DUVIVANT EST L'AUTRE VISITEUR, IL EST DANS LES AFFAIRES, DES AFFAIRES PLUTÔT VAGUES....





COMMENT L'INSPECTEUR FLAIRETOUT A-T-IL PU DÉMASQUER LE VOLEUR ?

Solution: page 11

Mauvaise année céréalière en URSS

MOSCOU - Les perspectives d'une mauvaise année céréalière en URSS ont été confirmées officiellement à Moscou.

M. Guennadi Voronov, président du Conseil de la Fédération de Russie et membre du politburo, a indiqué devant le Parlement de cette république soviétique que "dans une série de régions de la république, la moisson sera cette année inférieure à celle de l'an dernier, à cause des mauvaises conditions climatiques".

Des pronostics analogues ont déjà été faits indirectement dans la presse en ce qui concerne d'autres républiques, et notamment le Kazakhstan et l'Ukraine.

M. Voronov a dit qu'il fallait préparer soigneusement la venue de l'hiver et prendre des mesures pour protéger à l'avenir l'agriculture soviétique contre les conséquences prévisibles des phénomènes climatiques.

Rôle de médiation pour le Canada

LONDRES - Selon le Times, dans une dépêche en provenance de Moscou, le Canada serait approché pour prendre part aux négociations pour aplanir les difficultés politiques entre les nations européennes de l'est et de l'ouest. Ces négociations devraient avoir lieu l'an prochain.

Le journal publie: "Avec l'accord soviétique, le gouvernement neutre de la Finlande fait tout en son pouvoir pour mettre sur pied soit une conférence sur la sécurité européenne, soit une conférence générale de nations parties à l'OTAN ou au pacte de Varsovie, conférence à laquelle participeraient les pays neutres européens et qui pourrait se tenir à Helsinki.

"Une source finlandaise à Moscou a déclaré que 17 pays avaient déjà été approchés à ce sujet et qu'ils s'étaient montrés, pour la plupart, positifs.

"Selon la Finlande, les Etats-Unis et le Canada, pays vivement intéressés à la sécurité européenne, ne devraient pas être exclus d'une conférence européenne. De plus, l'Allemagne de l'ouest, comme celle de l'est, devraient participer à une telle conférence."

L'article ne précise cependant pas si le Canada fait partie des 17 pays approchés par le gouvernement finlandais.

Le Times affirme aussi que la Russie montre des signes d'anxiété quant à l'établissement de bases pour un règlement politique en Europe. Cette attitude, laisse entendre le journal, coïncide peut-être avec un accord avec les Etats-Unis sur la limitation des armes stratégiques.



Il se pourrait fort bien qu'avant trop longtemps l'on puisse faire fonctionner un rasoir, une brosse à dents électrique ou un jouet d'enfant simplement en plongeant une petite feuille de papier dans l'eau! Cette nouvelle batterie de papier - qui pourrait même un jour faire démarrer votre voiture par un froid matin d'hiver - ne pèse en tout et partout que 1/10 d'once!

Un beau gazon, ça se prépare à l'automne

Pour obtenir un gazon parfait, exempt de mauvaises herbes et facile à entretenir, c'est en automne et non au printemps qu'il faut s'y prendre, d'après les conseils d'un spécialiste qui a créé et entretenu pendant 20 ans des centaines de pelouses de tous genres et de toutes dimensions.

Les semis d'automne sont les meilleurs, d'après lui, non seulement parce que la graine germe plus rapidement par temps frais, mais aussi parce que l'herbe pousse plus vite. Il s'ensuit que le gazon doit être tondu plus fréquemment. Or, chaque fois que vous coupez le brin d'herbe au sommet, vous l'obligez à former une pousse nouvelle plus bas sur la tige. Les feuilles se multiplient, les racines prennent une expansion plus rapide. Enfin, quand vous mettez de l'engrais sur une pelouse semée en automne, vous ne fertilisez que le gazon, et non les mauvaises herbes, composées principalement de plantes qui aiment la chaleur.

Quand aux graines, on recommande d'acheter la meilleure qualité. C'est une dépense avantageuse car, en général, plus les semences sont de bonne qualité, plus elles sont fines, et donc plus il y en a dans une livre.

Elles couvrent souvent une surface deux fois plus étendue qu'une livre de graines moins chères. D'autre part, c'est de la graine plus que de toute autre chose que dépend la qualité du gazon; c'est aussi l'élément le moins coûteux - $5 à $6 par 1,000 pieds carrés. Dépense insignifiante, en réalité, puisqu'une pelouse convenablement établie et entretenue n'aura pas besoin d'être réensemencée avant plusieurs années.

Quand faut-il arroser? En principe, le gazon a besoin d'un pouce de pluie une fois par semaine pendant la saison de croissance. Mais il peut se passer d'eau pendant une quinzaine de jours. Il vaut mieux ne pas arroser du tout qu'arroser un peu. Une précipitation d'environ un pouce pénètre profondément; ce n'est pas le cas d'une légère aspersion qui oblige les racines à remonter vers le haut pour trouver de l'humidité. Il faut 750 gallons pour couvrir 1,000 pieds carrés d'un bon pouce d'eau.

L'invasion pacifique de la mer

La mer a toujours provoqué les hommes comme une formidable énigme.

Jusqu'à une époque fort récente, les problèmes qu'elle posait, étant considérés comme insolubles, ont été à l'origine de légendes et de rêves. Chaque fois que des chercheurs ont tenté d'explorer la mer, ils se sont trouvés désarmés par le très faible niveau technologique de leur époque. Aristote ne disposait que des filets et hameçons des pêcheurs. Alexandre le Grand exigea un tonneau de verre pour descendre lui-même dans les profondeurs, mais il lui eût fallu un bathyscaphe. Léonard de Vinci dessinait des engins prothétiques, mais ses conceptions se révélaient irréalisables, ne serait-ce que par manque de caoutchouc industriel. Fréminet ne disposait pas de compresseur.

L'océanographie est née avec le fil à plomb: à grand-peine et à grands frais, des navires héroïques ont descendu au bout d'un câble des instruments primitifs et souvent ingénieux. A cette époque, les sciences de la mer ont pris un caractère ésotérique et même aristocratique dont elles ont encore du mal à se débarrasser.

Aujourd'hui, enfin, le mariage des nouvelles méthodes de plongée et d'exploration avec les techniques instrumentales les plus avancées ouvre aux hommes le vaste milieu marin un peu avant celui de l'espace. Mais c'est avec une vive résistance que les hommes de science de ma génération ont franchi ce pas, et il convient de saluer les premiers ceux qui ont allié courage et clairvoyance: Milne-Edwards endossant un scaphandre à casque, Pierre Drach plongeant avec les premiers scaphandres autonomes, William Beebe ou Auguste Piccard descendant en bathysphère ou en bathyscaphe, Jean-Marie Peres effectuant la deuxième plongée profonde de la soucoupe plongeante.

Dans cette lignée de pionniers enthousiastes et efficaces, Raymond Vaissière, professeur à la Faculté des sciences de Nice, sous-directeur du Musée océanographique de Monaco, s'inscrit comme le premier scientifique à avoir vécu et travaillé dans une "maison sous la mer"! C'était en 1963; cela a duré un mois plein, et il vous racontera cela lui-même ("L'homme et le monde sous-marin", Larousse éditeur). Grâce à des hommes comme Vaissière, ajoute le commandant Jacques-Yves Cousteau, préfacier de l'ouvrage, l'océanographie rattrape son retard, se libère du complexe de non-participation du "chercheur sec", n'hésite pas à opter des techniques ou des méthodes neuves et audacieuses. Les sciences de la mer prennent un sens humain et se démocratisent. Les équipes rajeunissent et se soudent à leur chef.

Ce mouvement se généralise. Tous les grands laboratoires marins ont leur service de plongée.

NOS REPRESENTANTS

BEAUMONT: Mme Ernest Gobeil
BONNYVILLE: Mme René Champagne
BROSSEAU: Mme Ubald Ouellette
CALGARY: Mme Marie Leblanc
DONNELLY: Mlle Evelyne Lefebvre
FALHER: Mme Lilianne Johnson
FORT KENT: M. Réal Croteau
GIROUXVILLE: Mme Alice Benoit
GUY: Mme Bernard Boulet
LEGAL: Mme Rita Préfontaine
MARIE-REINE: Mme Ed. Chouinard
JEAN-COTE: Mme Lucien Sasseville
LA COREY: M. Jean-Claude Lajoie
McLENNAN: Mme Simone Frey
MORINVILLE: Mme Eddy Bachand
PICARDVILLE: Mme A. C. St-Louis
ST-EDOUARD: Mme James Connelly
ST-ISIDORE: Mme Marie Lavoie
ST-PAUL: Mme Germaine Caratozzolo
ST-VINCENT: M. Gilbert Hébert
TANGENTE: Mme Donat Sylvestre
THERIEN: M. Léonidas Cadrin
VIMY: Mme Albréda Fortier
IMMACULEE-CONCEPTION: Mme J. Lamoureux
ST-JOACHIM: M. A. J. ST-Pierre
ST-THOMAS: Mme F. Baillargeon